

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

COLLECTIONS

LA REVUE DU LIVRE D'ICI

JUIN 2021 | VOL. 8, NUMÉRO 2



ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940

CHANSONS DU VENT DU NORD

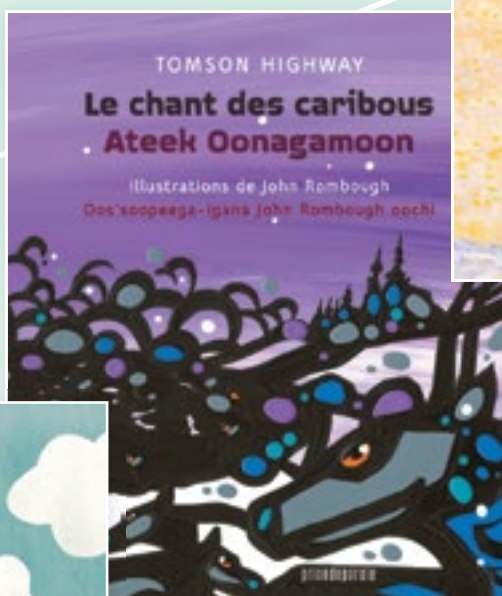
TOMSON HIGHWAY

Albums bilingues français-cri

Des albums qui racontent, à travers les aventures des frères Joe et Cody, le territoire et les coutumes des Cris du Nord du Manitoba.

Retrouvez-y la magie qui habite la culture natale de Highway et le monde de l'enfance.

**À partir
de 5 ans**



**Club
de lecture
d'été
TD
2021**

SÉLECTION PRINTEMPS 2021 DE



CHAQUE ALBUM : 32 PAGES . RELIURE CAISSE 9 X 10,5 PO . 15,95 \$

éditions **prisedeparole**

Disponibles chez votre libraire



UNIR ET FAIRE LE BEAU GRÂCE AUX HÉROS ANIMALIERS

Ce n'est pas un bureau, c'est une ménagerie ! Autour de mon espace de travail, les bibliothèques sont peuplées d'étranges créatures. Il y a un ourson aventurier, une barbotte qui gigote, une ornithorynque boudeuse, un papa qui se transforme parfois en écureuil, en castor, en paresseux ou même en dinosaure... et bien d'autres bêtes à poils, à écailles et à plumes !

Bébé-livres, albums illustrés, petits et grands romans... nos livres mettent en vedette une faune des plus variées. Dans ces histoires, certaines bestioles parlent et s'habillent comme des humains, d'autres suivent sagement (ou moins sagement...) leurs maîtres ; la plupart sont rigolotes et attachantes... mais il y a aussi des animaux féroces dont il vaut mieux se méfier !

Pourquoi nos amies les bêtes ont-elles tant de succès en littérature jeunesse ? Une blague d'éditeur prétend qu'il suffit de mettre un chien sur la couverture ou dans le titre d'un livre pour en multiplier les ventes ! Je refuse de réduire nos chers compagnons d'encre et de papier à une simple astuce marketing. Un animal de compagnie, c'est un membre à part entière de la famille. Il nous aide chaque jour à grandir, tout comme les livres que nous aimons.

Accompagné par un bestiaire toujours plus fourni, le petit lecteur apprivoise les mots et les émotions. De la découverte des premiers sons (*Écoute, mon cœur, la vache fait : MEUUUUUUH!*) aux frayeurs provoquées par le grand méchant loup ; des coups de cœur avec Astérix et son chien Idéfix ou Tintin et son fidèle Milou aux deuils (comment oublier la mort tragique de la chouette Hedwige dans le dernier volume de la saga Harry Potter?), les héros animaliers les guident vers l'amour de la lecture.

« Je ne me reconnaissais pas dans les héros humains des livres de mon enfance », m'a un jour dit Sébastien Potvin, un passionné de littérature jeunesse rencontré lors d'un salon du livre. Enseignant le

jour, il est la *drag queen* Barbada de Barbades la nuit. Parce qu'il n'était pas un Québécois pure laine, parce qu'il se sentait différent des jeunes garçons et des jeunes filles de son âge, ses histoires favorites mettaient plutôt en vedette des animaux vivant des aventures extraordinaires.

Quelles que soient nos différences, nos origines culturelles, nos préférences amoureuses, notre milieu de vie ou nos défis particuliers, nous pouvons tous nous identifier à Sam, le courageux dragon de Dominique Demers dans la série *Le secret des dragons*, défier les préjugés avec *Frisette la mouffette* de Lou Beaulac, s'insurger contre l'injustice avec Fanfan le flamant rose d'Andrée Poulin dans *Ils ne veulent pas jouer avec moi!!!*

Les héros animaliers ont le pouvoir de nous unir et de faire ressortir ce qu'il y a de mieux en chaque être humain. Longue vie à la ménagerie !

Mathilde Singer

Éditrice, Dominique et compagnie

Si vous souhaitez recevoir la liste des titres abordés dans la revue Collections, écrivez-nous !
revuecollections.com

Collections est publiée cinq fois par année.

Cette publication de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) compte quatre numéros diffusés au Canada et un destiné aux professionnels du livre européens.

2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec) H1Y 1K4

Téléphone : 514 273-8130

anel.qc.ca info@anel.qc.ca

Directrice générale : Karine VACHON

Éditrices : Audrey PERREAULT, Mariane CHIASSON et Julie RAINVILLE

Rédaction : Pierre-Alexandre BONIN, Josianne DESLOGES, Sandra FELTEAU, Samuel LAROCHELLE, Josianne LÉTOURNEAU, Marjorie RHEAUME

Correcteur d'épreuve : Gilbert DION

Graphisme : Marquis Interscript

Illustration de couverture : Josianne DUFOUR

Abonnements et publicité : Mariane CHIASSON,

514 273-8130 p. 226, mchiasson@anel.qc.ca

Diffusion et distribution : Collections est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec) aux bibliothèques de cégep, aux librairies indépendantes du Québec, ainsi qu'aux commissions et conseils scolaires.

Impression : Marquis Imprimeur

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec /

Bibliothèque et Archives Canada /

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

ISSN de la version imprimée : 2292-1478

ISSN de la version numérique : 2292-1486

Copyright © 2021

Association nationale des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications

No. 40026940

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Table des matières

Quand les animaux se transforment en chimères.....	4
Bêtes pas bêtes.....	9
Les animaux plus présents que jamais dans nos vies.....	17
Les éditions Michel Quintin. Tout feu tout poil depuis bientôt 40 ans.....	24
Aimer les animaux. De la subsistance à la compassion.....	33
Nos amis les animaux.....	38
Des livres à la portée de vos oreilles!.....	47
Des livres à découvrir.....	49



Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Samuel **Larochelle**

QUAND LES ANIMAUX SE TRANSFORMENT EN CHIMÈRES



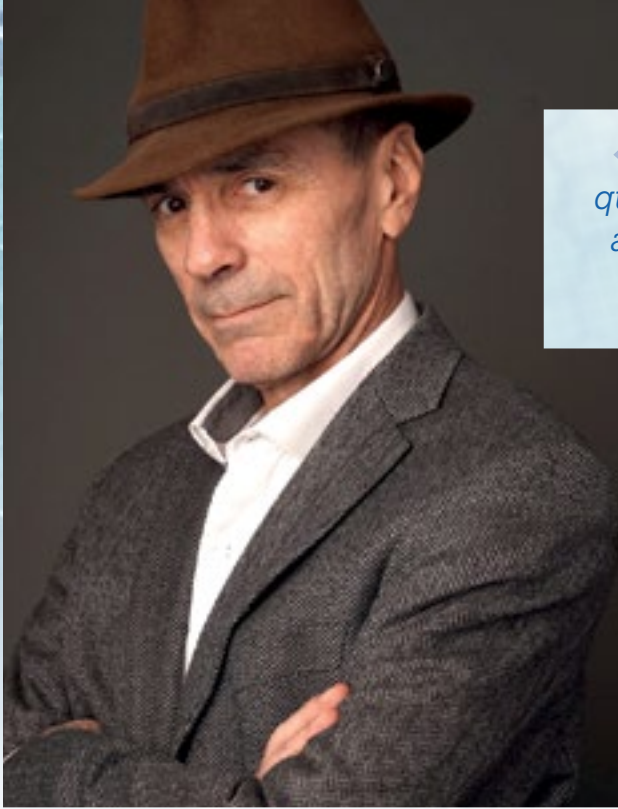
ENTRE TIEN JEAN BERGERON

Dans les années 1990 et au début des années 2000, pratiquement tous les adolescents québécois ont été conviés à produire une réflexion écrite sur les notions éthiques du clonage, ses bienfaits espérés et ses dérives potentielles, en s'inspirant des expériences réalisées sur la fameuse brebis Dolly. Si leurs arguments prenaient souvent leurs assises sur des prospectives futures et parfois difficiles à intellectualiser, force est de constater que les manipulations génétiques sont désormais monnaie courante. Selon Jean Bergeron, qui vient de publier *L'aventure de la génétique humaine. Éthique et manipulations génétiques* aux Éditions Somme toute, la réalité semble avoir dépassé les prédictions des romans et des films les plus fous !

En entrevue, l'auteur cite le roman d'anticipation *Le meilleur des mondes* et le film culte *Blade Runner* parmi les œuvres qui ont galvanisé les projections futuristes des amateurs de science-fiction. « Par exemple, *Blade Runner* raconte une histoire d'amour entre une machine et un humain, qui ne l'est peut-être pas autant qu'il le croit, en remettant en question la place de l'homme dans la nature », explique Jean Bergeron. Près de 40 ans après la sortie en salles du film, dont la suite réalisée par Denis Villeneuve a fait courir les foules en 2017, les avancées technologiques ont de toute évidence dépassé l'imagination des créateurs. « Le ciseau à gènes est un outil qui nous permet carrément de jouer à Dieu, ajoute-t-il. On serait capable de créer à peu près toutes les chimères dont la fiction parlait, de guérir des maladies génétiques et d'améliorer des traits de caractère. Ça va très, très loin ! Quand on pense au potentiel de l'ADN, qui est capable de fabriquer des êtres vivants aussi différents qu'une fourmi, un éléphant ou un humain, on réalise l'extraordinaire variété de l'évolution des espèces. »

À la fois passionné et terre à terre, érudit et accessible, Jean Bergeron a publié en mars 2021 un ouvrage de 150 pages qui fait un survol global du dossier des manipulations génétiques et de ses portées juridique et scientifique. Citant une multitude d'exemples et plusieurs extraits de réflexions d'experts, il parle de nouvelles espèces hybrides, des kilomètres franchis depuis le clonage de Dolly, de la production en série d'animaux à la génétique identique, du concept d'animaux champions, de la réparation et de la correction génétique de certains animaux domestiques, ainsi que de l'accélération du processus de maturation de certaines espèces.

Photo : T. Mâquez



« Quand on pense au potentiel de l'ADN, qui est capable de fabriquer des êtres vivants aussi différents qu'une fourmi, un éléphant ou un humain, on réalise l'extraordinaire variété de l'évolution des espèces. »

—Jean Bergeron

On comprend entre les lignes qu'il refuse l'adage voulant que les scientifiques aient toujours raison. « Je trouve malheureux qu'en raison de la complexité de certains sujets, comme la physique quantique ou l'astrophysique, on ne puisse pas refaire toutes les expériences pour s'assurer soi-même qu'on n'est pas en train d'accepter le filtre des porteurs de blouse blanche qui disent "c'est comme ça et ne posez pas de question". »

L'ÉTINCELLE DE DÉPART

C'est justement son refus de se taire, sa curiosité insatiable et son désir de fournir des connaissances et des outils au grand public qui ont poussé Jean Bergeron à rédiger son plus récent livre sur la génétique humaine. « Quand on parle de presque toutes les décisions à prendre sur ces questions, je pense que les citoyens doivent avoir voix au chapitre à un moment donné. Pas par démocratie directe, mais par choix. Le simple fait de passer au travers de mon livre peut être perçu comme l'équivalent de maîtriser l'alphabet, d'apprendre à écrire ou à parler. Je pense que la culture générale doit aller beaucoup plus loin que les principes un peu enfantins qu'on montre aux jeunes dans nos écoles. »

Ainsi, il fournit les bases pour comprendre l'évolution des transformations génétiques. Il demande jusqu'où on a le droit d'aller. Il part à la recherche d'une forme de moralité dans le domaine. Et il explique que la recherche est devenue à ce point pointue et incroyablement dispendieuse qu'elle est de plus en plus financée par les États du monde en fonction de leurs idéaux respectifs.

Parmi les visées des différents gouvernements, on retrouve le désir de diversifier et de contrôler les sources d'alimentation avec la création d'espèces animales hybrides, ainsi que l'élevage de porcs génétiquement modifiés qui ressemblent assez aux humains pour utiliser certaines parties de leur corps pour des greffes. Des expériences qui sont faites sans réglementation adéquate, selon l'auteur. « Les préoccupations morales sur ces questions entrent en ligne de jeu presque seulement quand l'humain est concerné, et souvent pour des raisons religieuses. Il n'existe presque aucune règle sur les recherches faites avec des cochons. Ce n'est pas pour rien qu'on a connu la grippe porcine. »

VULGARISER À TOUT PRIX

Si sa mission peut sembler ambitieuse, le résultat s'avère fascinant, clair, porté par un rythme fluide et un amour véritable pour la vulgarisation. « Je ne cherche pas à mettre des mots dans la bouche des scientifiques, mais plutôt à comprendre leur passion et à transmettre les informations par les tripes plutôt que par l'intellect seulement. Sans vouloir être prétentieux, je crois qu'il y a très peu d'écrivains qui approchent les scientifiques en comprenant leur point de vue. »

Jean Bergeron fait partie de ceux qui ont réussi à se forger une place toute spéciale parmi les savants. « Presque tous mes frères et sœurs, ainsi que mes neveux et nièces, évoluent dans le domaine académique. Je suis le mouton noir dans ma famille. Je me trouvais un peu engoncé dans ça. J'avais un désir d'aventure. Au fond, j'ai toujours vu la science comme étant quelque chose de très romantique, presque artistique. Dans mon film *Achever l'inachevable*, j'avais d'ailleurs que les gens qui font des sciences pures sont des artistes qui s'expriment sur un canevas différent. »

À la fois cinéaste, essayiste et professeur, il a toujours rêvé d'être un vulgarisateur à la Charles Tisseyre. Un peu comme si la quête de sa vie consistait à rapprocher les gens de la science. « Peu importe le sujet, j'aime en comprendre les mécanismes. J'ai une satisfaction profonde à faire en sorte que les gens ne se fient pas uniquement à une opinion ou à une croyance qui n'est pas démontrable et qu'ils devraient accepter de façon dogmatique. »

Afin de préciser son propos, il explique qu'on est en train d'effacer ou à tout le moins d'affaiblir la barrière entre les espèces qui était autrefois bien plus étanche. «La plupart des épidémies de gripes proviennent d'un mélange de virus qui s'attaquent aux humains. À vrai dire, le dernier coronavirus n'est ni le premier ni le dernier à franchir la frontière entre les espèces. Et toutes les interactions dans les pratiques agricoles entre les oiseaux, les humains et les porcs font en sorte que le virus de l'influenza se déguise différemment d'une infection à l'autre.»

La pandémie mondiale qui ébranle la planète depuis 2020 a fait comprendre au grand public que la destruction de l'environnement a créé des contextes de contamination entre des espèces qui ne se côtoyaient pas auparavant. Une réalité qui, comme les «mélanges» génétiques entre humains et animaux, inquiète les scientifiques. «Quand on réduit considérablement la superficie d'une jungle et qu'on se rapproche d'espèces qui ne nous côtoyaient pas, on met en place une promiscuité qui donne l'occasion à un nouveau virus de se servir du corps humain comme un laboratoire.»

UN FUTUR CHIMÉRIQUE

À force d'utiliser et de modifier la génétique animale afin d'élaborer des médicaments, des greffes et toutes autres dispositions pharmaceutiques et médicinales, l'humain a créé des «chimères sur mesure». Une image puissante que Jean Bergeron n'utilise pas pour faire peur aux lecteurs, mais pour favoriser leur compréhension. «Je ne trouve pas ça alarmant, les expériences qui sont menées. D'ailleurs, l'un des éléments du livre consiste à poser la question : est-ce qu'il faut dire non à tout ? Par exemple, si mon fils est hémophile, j'ai très envie qu'on trouve un moyen de réparer l'engin qui le met à risque de mourir prématurément pour une banalité. Il suffirait de remplacer trois ou quatre lettres dans le génome afin de modifier complètement cette chose malheureuse.»

Il précise que les lois actuelles permettent une variété impressionnante de changements au niveau des gènes, tant et aussi longtemps que cela ne modifie pas le génome et que cela ne devient pas transmissible aux enfants, car cela en ferait une modification génétique permanente. «Pourtant, c'est inéluctable. Ça m'étonnerait beaucoup que ça ne se fasse pas un jour. Cela dit, je crois que des balises éthiques et légales très solides seront nécessaires. Il ne faut pas oublier que la plupart des découvertes faites avec la génétique d'un singe ou d'un cochon pourraient être applicables à l'échelle humaine. Voulons-nous nous priver de ça ?»

Un nouvel atout pour les bibliothèques collectivites. leslibraires.ca

Importation de listes d'ISBN

Gestion multipanier

550 000 livres numériques,
dont un catalogue multilingue
de plus de 350 000 titres

Plus de 100 librairies indépendantes
agréées pour traiter
vos commandes

NOUVEAU :
Obtenez des
recommandations
de nos libraires pour
vos acquisitions de
livres numériques
recommandation.ca

**Les
libraires**

Information :
collectivites@leslibraires.ca

En partenariat avec

De Marque

Avec le soutien de



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SAHRC

Québec



Philosophique par moments, son livre amène aussi les lecteurs à réfléchir à l'importance que l'humain se donne par rapport aux animaux, en fonction de son degré de vanité et de supériorité. Après notre lecture, on pense inévitablement aux deux pôles qui s'opposent actuellement en société. D'un côté, il y a les végétariens, les végétaliens, les antispécistes et les protecteurs de l'environnement et des habitats naturels des espèces animales. De l'autre, se trouve une frange de l'humanité qui utilise sa soif d'éternité pour justifier l'usage des animaux pour faire des expériences. « Je pense que les véganes en font un débat politique plus qu'autre chose... affirme Jean Bergeron. Quand on y pense un instant et qu'on pousse la réflexion à l'extrême, devrions-nous euthanasier tous les lions, tous les loups et tous les dauphins, parce que ce sont des espèces carnivores qui ne devraient pas manger d'autres animaux ? Je ne pense pas. Les humains ont malheureusement exterminé certaines espèces dans le passé, mais je crois qu'il faut surtout trouver un équilibre. »

RELATION TROUBLE AVEC LES ANIMAUX

Dans son ouvrage, il évoque d'ailleurs à quel point la pensée de René Descartes sur la prétendue absence d'émotions des animaux, et donc de souffrance, a influencé des générations d'humains dans leurs rapports au monde animal. « Quand j'étais jeune, on disait que les animaux ne souffraient pas. On était convaincus qu'on pouvait être gentil avec eux ou les battre, sans qu'il y ait de problème. Pourtant, quiconque vit près des animaux se rend compte que c'est faux. »



S'il réfute cette ancienne perception des choses, il refuse toutefois de verser dans l'extrême opposé. « Selon moi, il serait maladroit de faire de l'anthropomorphisme à outrance. Dans le débat actuel, on est presque en train de dire que les animaux sont mieux que les humains. Cette sensiblerie me semble une chose à éviter dans la réflexion, sans pour autant devenir froid comme Descartes. Les animaux méritent plus de respect que d'être traités comme des outils par les humains, mais tomber dans un genre de religion vouée à la protection totale des animaux m'apparaît incompatible

avec l'état des lieux. »

Au fond, la question qui sous-tend tout le livre de Jean Bergeron est la suivante : jusqu'où le respect de la vie, des humains et des animaux doit-il s'arrêter ? Une interrogation qui n'est pas simple et dont la réponse peut « choquer » certains lecteurs. « La réponse se trouve à la frontière entre la religion et la morale. Personnellement, je pense que la vie fait partie de la nature et que le respect de la vie existe dans un maintien de l'équilibre, de la même manière qu'il est impossible de vivre sans faire de pollution. »

Il ajoute que si on devenait tous végétariens demain matin, on pourrait sans doute régler le problème de nutrition partout sur la planète, mais qu'en réalité, le problème est ailleurs. « Quand je suis né, on était trois milliards d'humains sur la planète. Maintenant, on est rendu huit milliards. On a plus que doublé en une génération. C'est très inquiétant. À la blague, je dis parfois que Mao était le plus grand environnementaliste en restreignant le nombre d'humains à naître en Chine. Plus sérieusement, je dis qu'on doit trouver comment faire en sorte que la planète demeure un endroit sain pour l'humanité. »

« La réponse se trouve à la frontière entre la religion et la morale. Personnellement, je pense que la vie fait partie de la nature et que le respect de la vie existe dans un maintien de l'équilibre, de la même manière qu'il est impossible de vivre sans faire de pollution. »

— Jean Bergeron

Josianne Létourneau

BÊTES

pas bêtes

Qu'elle soit belle, creuse, originelle, à apprivoiser ou abattre, la bête, dans toutes ses déclinaisons, foisonne en littérature québécoise. Mais quand on évoque la « bête », de quoi parle-t-on exactement ? *Le Robert* décrit la bête comme étant « Tout être animé, à l'exception de l'être humain », définition laconique à laquelle s'ajoute l'allusive « Personne dominée par ses instincts », en qui nous reconnaissons d'emblée tant de personnages ayant laissé leurs traces en nos mémoires. Et que dire de l'adjectif « bête » enfonçant le clou avec son « Qui manque d'intelligence, de jugement. Idiot. Imbécile. Nul ».

Avec la bête, on peut dire que *Le Robert* n'y va pas de main morte. ►



Mais soyons honnêtes: malgré l'admiration et l'amour qu'il inspire, rares sont les œuvres plaçant l'animal en position d'égalité avec l'homme. Compagnon de figuration, élément de composition d'un paysage, bétail, victime de violence gratuite ou d'un événement tragique, il est si peu souvent considéré comme un être à part entière.

Des exceptions existent, pourtant. Légendes, fables et mythes fondateurs savent, eux, mettre en scène des animaux dont le pouvoir, la sagesse et l'ingéniosité ont des effets décisifs sur la vie des humains. Cette influence est également palpable dans des œuvres plus contemporaines telles *Griffintown* de **MARIE-HÉLÈNE POITRAS**, publié chez Alto, où le cheval vit en symbiose avec certains personnages et où la plume de l'autrice déborde d'amour pour le majestueux animal. Une présence tout aussi significative s'exprime dans *Le Chant de Corbeau* de **LEE MARACLE**, publié chez Mémoire d'encrier, où les personnages de Corbeau et Cèdre, tour à tour désespérés et émerveillés du manque de sagesse de ceux qui passent près d'eux sans les voir,

commentent les décisions des femmes du clan du Loup. Enfin, l'impact narratif de l'animal est aussi fort présent dans *Zec la Croche* de **MAUREEN MARTINEAU**, où l'écrivaine voue des chapitres entiers à une ourse vieillissante. Un choix beau et audacieux qui la place au centre de l'œuvre et qui nous permet d'accéder à une façon inédite de lire les événements et d'explorer des espaces encore un peu sauvages.

Bien davantage qu'accessoire, la présence des animaux dans notre littérature est révélatrice, messagère et annonciatrice de ce qui nous attend, de qui nous sommes. C'est ce que la sélection qui suit vous propose d'explorer, dans toute la diversité de ses voix.

Bêtes originelles, bêtes fantastiques...

① Conteuse du clan du Loup du peuple Wendat, l'autrice et artisane traditionnelle **YOLANDE OKIA PICARD** a plusieurs cordes à son arc. Le recueil de contes et légendes *Les treize lunes d'Okia* offre le spectacle d'une nature qui se donne librement dans toute sa richesse et sa générosité. Qu'ils soient mythiques comme le Wisakedja – cet animal tour à tour coyote, renard, moufette, carcajou ou corbeau – ou une simple outarde en vol, les animaux de ces légendes issues de différents peuples des Premières Nations sont des personnages majeurs et décisifs. Obéissant parfois complètement à leurs besoins et déployant des stratégies pour arriver à leurs fins, ils font entendre leurs voix et respecter leurs dons dans un monde où nul être humain ne pourrait s'imposer en maître et où fraternité et sororité transcendent toutes notions d'espèce.

(Éditions Hannenorak, 2019, 107 p., 16,95 \$, 978-2923926-38-4.)

② Préfacé par la poétesse innue **MARIE-ANDRÉE GILL**, le livre *Ourse bleue – Piciskanâw mask iskwew* propose une magnifique rétrospective des 40 ans de pratique poétique et artistique de l'artiste eeyou **VIRGINIA PÉSÉMAPÉO BORDELEAU**. Toujours présente dans son parcours, la figure de l'Ourse a inspiré plusieurs plongeurs dans l'approche multidisciplinaire de l'artiste: elle publie d'abord, en 2007, un premier roman aussi intitulé *Ourse bleue*, et inaugure l'arrivée du sujet animal dans son œuvre picturale avec la toile *Les griffes de l'Ourse*. Ce changement fondamental marquera tout autant son style que les thèmes qu'elle abordera par la suite. Mais l'animal plantigrade n'est pas seul dans le cœur de Virginia Pésémapéo Bordeleau: du fossile au loup en passant par les caribous d'Abitibi, c'est toute une faune qui l'inspire et respire dans sa peinture, sa sculpture et sa poésie. Une faune qui revendique sa juste place. Et que l'artiste eeyou lui donne sans mesure.

(Éditions du Quartz, 2020, 124 p., 40 \$, 978-2-924031-38-4.)



1



2

Aux compagnons du quotidien

③ « Intrépide », « vif » et « brillant » ne seront jamais des adjectifs utilisés pour décrire l'énigmatique Sgoubidou. Particulièrement douée dans l'art du clin d'œil aux classiques – rappelons-nous l'évocateur et exotique *Les ananas de la colère* – CATHON s'amuse encore une fois à réinventer nos référents collectifs avec *Les enquêtes de Sgoubidou*, bande dessinée décalée dont le charme opère dès la première histoire. Jouant habilement avec les registres de l'absurde et de l'enquête amateur, l'autrice installe un climat d'étrangeté déconcertant, mais absolument savoureux, qui n'épargne pas ses personnages Sammy et Sgoubidou. Ici, ces personnalités de trouillards sympathiques, familières à plusieurs d'entre nous, prennent, dans ce pastiche, davantage les allures d'un cabot ahuri assorti d'un acolyte pathétique. Et le résultat est hilarant !

(Pow Pow, 2020, 144 p., 19,95 \$, 978-2-924049-86-0.)



LA BIODIVERSITÉ NOUS FOURNIT
LES CONDITIONS FAVORABLES
À LA VIE SUR LA TERRE,
PRÉSERVONS-LA !

Une réflexion originale
de Jean-Pierre Rogel
sur un sujet d'actualité,
à travers des histoires naturelles livrées
dans un style accessible et fluide

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
OU SUR editions.lapresse.ca

4

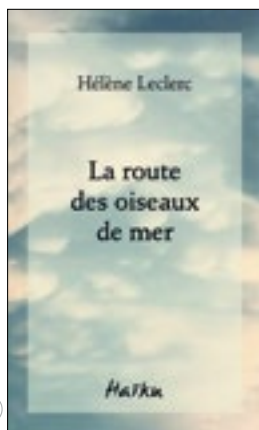


4 Figurer sur la liste préliminaire du Prix des libraires pour un premier recueil est un accomplissement admirable et **Le mouvement des couleuvres** de **GABRIELLE ROBERGE** fait partie de ces œuvres particulièrement remarquées. Chargée d'authenticité, la poésie de Gabrielle Roberge célèbre la nature avec douceur et acuité : « Les oiseaux de 5 heures me déplient un chant à la fois, touchent mes côtes de leurs pattes qui ne pèsent rien [...] » De sa plume légère comme une aile, la poétesse célèbre la présence de l'animal apprivoisé ou sauvage et les fait se rencontrer dans son décor, dans son quotidien. Car si elle se révèle, de poème en poème, à la fois compagne fidèle et muse indomptée, l'animalité dans l'œuvre de Gabrielle Roberge est une indéfectible mise en lumière.

(Éditions du passage, 2020, 122 p., 19,95 \$, 978-2-924397-76-3.)



5

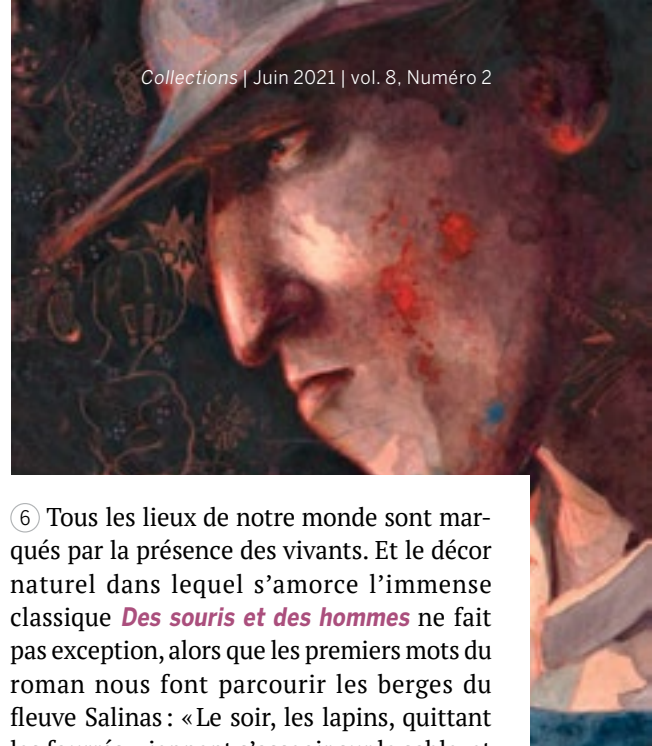
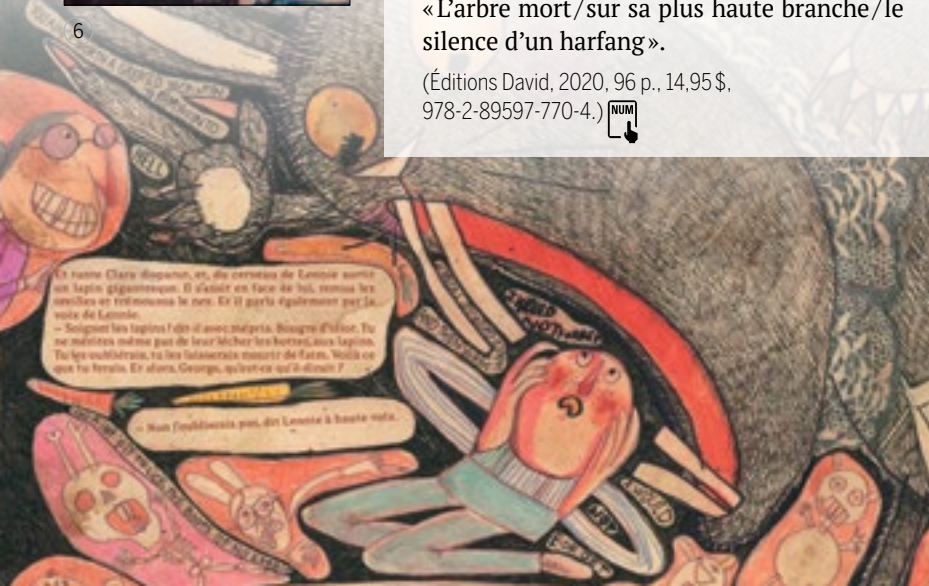


5 Le regard posé sur l'horizon, **HÉLÈNE LECLERC** publie, avec **La route des oiseaux de mer**, son cinquième recueil. Dans une traversée des saisons qui, malgré les inévitables changements, garde le fleuve Saint-Laurent pour constante, c'est non seulement l'image des oiseaux qui s'impose mais également leurs cris, chants et piailllements. Magicienne de sobriété, la poétesse souligne et admire le chatolement du rapace ou de l'oiseau maritime révélé par la lumière, une lumière qui jaillit également des reproductions photographiques apaisantes qui ponctuent le recueil. Et ses haïkus se déposent, au rythme des pages tournées, peuplés d'envols et d'hommages à cette beauté tranquille : « L'arbre mort/sur sa plus haute branche/le silence d'un harfang ».

(Éditions David, 2020, 96 p., 14,95 \$, 978-2-89597-770-4.)



6



6 Tous les lieux de notre monde sont marqués par la présence des vivants. Et le décor naturel dans lequel s'amorce l'immense classique **Des souris et des hommes** ne fait pas exception, alors que les premiers mots du roman nous font parcourir les berges du fleuve Salinas : « Le soir, les lapins, quittant les fourrés, viennent s'asseoir sur le sable, et les endroits humides portent les traces nocturnes des ratons laveurs, les grosses pattes des chiens des ranches, et les sabots fourchus des cerfs qui viennent boire dans l'obscurité. » Malgré le titre de l'œuvre, ce ne sont pas des souris que nous croisons dans les premières lignes de l'histoire mais bien les pas de deux personnages qui ont marqué, par la plume remarquable de **JOHN STEINBECK**, l'histoire de la littérature. Une édition exceptionnelle de l'immense classique qui, par le travail d'illustration à couper le souffle de la plus que talentueuse **REBECCA DAUTREMER**, est un événement en soi.

(Alto, 2020, 420 p., 42,95 \$, 978-2-89694-482-8.)

Entre sauvagerie et fin du monde...

⑦ Bien connue pour son travail de comédienne, **ÈVE LEMIEUX** relève le défi d'un premier roman avec le foudroyant *Comme des animaux*. Une œuvre pour laquelle elle n'a pas eu besoin de plonger tellement loin à l'intérieur d'elle. « J'avais cette tendance-là à obséder sur les mauvais gars. Quand j'ai commencé à écrire *Comme des animaux*, c'est ça qui [est] monté en premier. » C'est ainsi qu'est née Philomène Flynn, un personnage étonnant, qui maquille les morts, illumine de ses contes le quotidien d'une femme en fin de vie et s'accroche (un peu, beaucoup) au genre de gars qui alimente sa bête. L'écriture, entre violence, intensité et contemplation, sait tout aussi bien traiter de la domination toxique que des émotions de la narratrice, souvent magnifiquement exprimées par des métaphores où nature et animaux (et particulièrement les oiseaux) manifestent leur présence. Enfin, une œuvre-claque qui nous rappelle cruellement que « n'importe quelle bête est dominable »...

(Éditions XYZ, 2019, 232 p., 22,95 \$,
978-2-89772-184-8.)



⑧ Certains êtres ont le don magique de faire jaillir le meilleur de nous. Par leur amour inconditionnel, ils font parfois même plus que ça : ils nous empêchent de sombrer dans les profondeurs de notre psyché. Pour son premier roman intitulé *La mort de Roi*, la journaliste et traductrice **GABRIELLE LISA COLLARD** a puisé à même la mort de son berger allemand Salem pour construire les bases de la double vie de Max, son personnage principal. Complètement dévastée par la disparition de son Roi, Max a compris depuis l'enfance qu'elle n'était pas comme les autres. Que ses jeux de prédilection n'étaient pas ceux qu'affectionnaient les enfants de son âge. Et que l'arrivée de Roi dans sa vie était le seul, voire l'absolu garde-fou contre ses pulsions voyeuses et meurtrières. Une rage, une violence dévastatrice et blasée dans laquelle Gabrielle Lisa Collard nous fait habilement entrer, alternant les paysages ruisselant d'hémoglobine ou de clarté.

(Le Cheval d'août éditeur, 2019, 144 p., 21,95 \$,
978-2-924491-38-6.)



⑨ Voici un roman qui, dès son exergue, installe l'idée d'une menace animale. Mais cette adversité annoncée entre l'homme et la bête est-elle réellement la plus redoutable ? Sixième œuvre de fiction née de la plume de **FRANÇOIS LEBLANC**, *Coyotes et alligators* dépeint un Baltimore devenu jungle où le narrateur, un jeune garçon de douze ans, pose sur son environnement un regard lucide qui en souligne toute l'hostilité. Il s'agit d'une nature de plus en plus indomptée où chaque être vivant, humain ou animal, est un prédateur potentiel. Lorsqu'il propose à son nouvel ami, le pur Sebastian, de fuir le « bullying » quotidien du camp de survie où ils doivent passer l'été, les deux enfants plongent de plus en plus profondément dans ce monde en déperissement où les ennemis sont aussi des êtres souffrants.

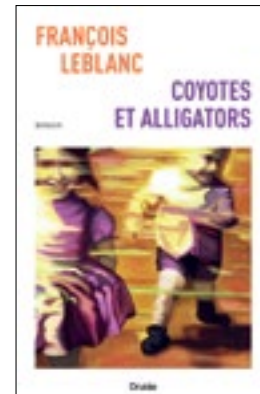
(Druide, 2020, 208 p., 19,95 \$, 978-2-89711-514-2.)



⑦

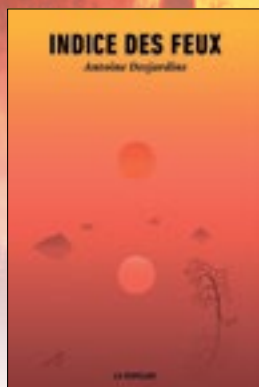


⑧



⑨

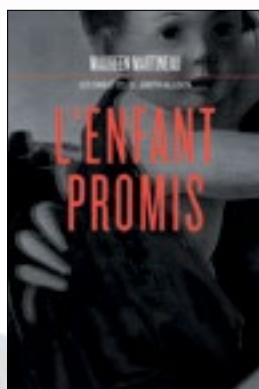




10

10 Avec *Indice des feux*, le premier livre d'**ANTOINE DESJARDINS**, l'auteur nous fait l'immense cadeau d'une œuvre qui se dévore. Dès la première nouvelle, le message est clair : continuer d'ignorer les signes du déséquilibre environnemental planétaire coûte cher. Maladies, extermination lente et inexorable des espèces, catastrophes environnementales destructrices : les abris se font de plus en plus rares, surtout à l'intérieur de soi. Et les personnages de ce recueil de nouvelles en acquièrent douloureusement l'intime conviction : « [...] Penses-tu que ça... [...] Que ça se peut encore...un enfant...Un enfant, dans ce monde-là », dira Sam, les yeux rivés sur la photo d'un baleineau échoué parmi les galets. Nouvelle après nouvelle, c'est l'impitoyable constat qu'ils feront tous, celui d'un monde où le sens de l'émerveillement s'éteint au même rythme que les animaux.

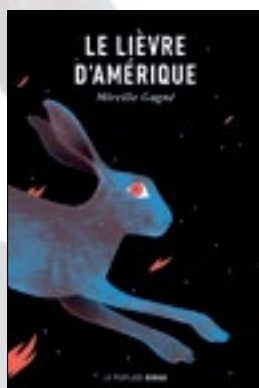
(La Peuplade, 2021, 360 p., 26,95 \$, 978-2-924898-87-1.)



11

11 Écrivaine chevronnée de romans noirs, **MAUREEN MARTINEAU** réussit brillamment à intégrer la nature à ses histoires policières enlevantes. Récipiendaire du prix Arthur-Ellis du meilleur roman policier en français au Canada pour *L'Enfant promis*, l'autrice réussit de façon inédite à nous mettre dans la peau de ses personnages animaliers, souvent témoins privilégiés des événements violents qu'elle met en scène. Dans *Une église pour les oiseaux*, dont l'édition dans la collection «Noir P» est toute récente, ce sont des martinets ramoneurs, réfugiés dans le clocher de l'église désaffectée de Ham-Sud, en Estrie, qui nous offrent un point de vue singulier sur le drame brutal qui secoue la communauté. Et la voix narrative de la frêle et blonde Jessica Arteau, étincelle ayant mis le feu aux poudres, rappelle la fragilité de ces volatiles, dont les pattes trop courtes ne permettent aucun repos.

(Héliotrope, 2020, coll. «Noir P», 184 p., 14,95 \$, 978-2-89822-005-0.)



12

Bêtes de dystopie, d'exploration et de poésie

12 Diane, *workaholique* assumée, n'arrive plus à tenir le rythme. Surtout depuis l'arrivée de cette nouvelle collègue qui lui a ravi, apparemment sans efforts, autant le titre d'employée la plus productive que celui, qu'elle n'a pourtant jamais eu, de chouchou social de la firme. Aussi, lorsque que cette dernière dépose sur son bureau un calepin de notes, Diane ne résiste pas longtemps à ce que semble lui suggérer son contenu stupéfiant. Connue pour son travail de poétesse et nouvelliste, **MIREILLE GAGNÉ** nous offre avec *Le lièvre d'Amérique* un ovni littéraire captivant, à la fois moderne et ancien, urbain et organique. Un premier roman inspiré de la légende du Nanabozo, à la narration versatile et ambitieuse, qui vient parfois chercher tout notre souffle et fascine par son approche extrêmement incarnée et habile du thème de la transhumance. Un lièvre, enfin, vraiment pas comme les autres...

(La Peuplade, 2020, 184 p., 21,95 \$, 978-2-924898-77-2.)



⑬ **Aquariums**, second roman de **J.D. KURTNES**, n'est pas une œuvre enfermée dans une bulle de verre. Roman choral d'anticipation, racontant de manière quasi prémonitoire une pandémie mondiale, il met en scène plusieurs lignes narratives en apparence parallèles, mais dont les liens finissent doucement et sûrement par se révéler. Entre Léon le marin du XIX^e siècle, des baleineaux naissants, un squalo chassant et une jeune étudiante qui aspire depuis l'enfance à devenir vétérinaire – personnage qui n'est pas sans rappeler les propres aspirations scientifiques de l'autrice – J.D.Kurtness pique notre curiosité et révèle des personnages aussi émouvants qu'intrigants. Dans cet *Aquariums*, elle tisse une toile littéraire qui, malgré la brièveté de l'œuvre, exige toute notre attention.

(L'Instant même, 2019, 160 p., 21,95 \$, 978-2-89502-428-6.)

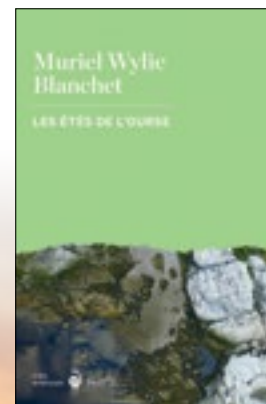


⑭ « Je repense toujours à cet été-là comme à l'été Maeterlinck – l'année où nous écrivions nos rêves. Les enfants, eux, parlent encore de l'été de l'ourse. » Un jour, alors qu'ils jettent l'ancre de leur bateau, *Le Caprice*, dans la baie de Vancouver, Capi et ses cinq enfants, alors occupés à nettoyer des poissons sur la plage, aperçoivent au loin ce qu'ils pensent d'abord être la silhouette noire d'un homme. Jusqu'à ce qu'elle se mette à quatre pattes. Classique canadien du *nature writing* enfin traduit en français, **Les étés de l'ourse** de l'aventurière **MURIEL WYLIE BLANCHET** est le récit autobiographique des explorations de la côte de la Colombie-Britannique par l'autrice et ses enfants. Pendant quinze ans, ils approfondiront avec respect leurs connaissances de lieux parfois insoupçonnés, sur un territoire où ils savent ne pas s'imposer en maître. De toute façon, on ne peut rien contre une maman ourse...

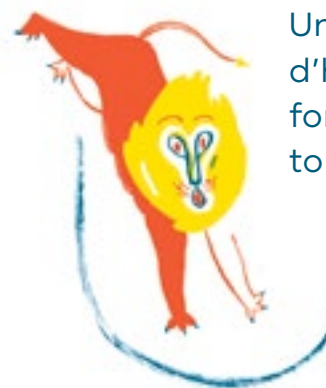
(Boréal, 2020, 264 p., 29,95 \$, 978-2-7646-2626-9.)



⑬



14



Un conte animalier plein d'humour, qui ne finit pas forcément bien pour tout le monde...



Auteur et conteur **Franck Sylvestre**
Illustratrice **Élise Kasztelan**
Concepteur sonore **Étienne Loranger**

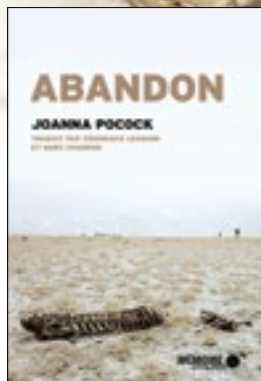


Aussi
livre audio
sur
Leslibraires



Financé par le gouvernement du Canada.





15



16

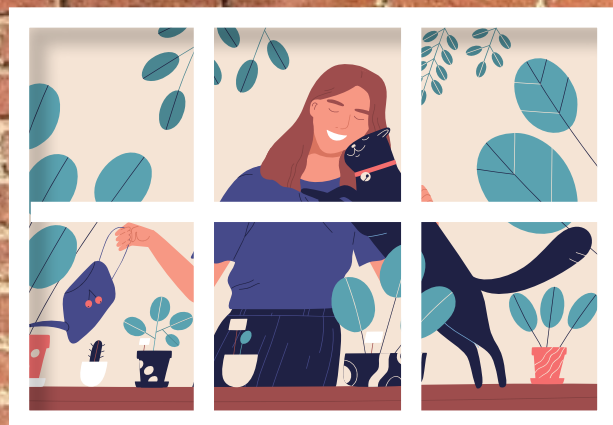
⑮ Célébrer la présence des animaux et de la nature en littérature, c'est parfois mettre de l'avant des livres comme celui de **JOANNA POCOCK**. Née à Ottawa et établie à Londres avec sa famille, elle raconte dans *Abandon* son expérience de vie dans le territoire du Montana, aux États-Unis. « À Missoula, j'étais confrontée aux montagnes, au ciel et aux cerfs qui me dévisageaient par la fenêtre de ma chambre, leurs yeux parallèles aux miens. » Dans ce livre qui tient à la fois du récit de soi et du documentaire, Joanna Pockock nous convoque à bien plus que l'expérience intime d'un lieu. C'est également à l'étang contaminé aux métaux lourds de Berkeley Pit où l'on repousse les oiseaux à coups de sirènes, aux incendies de plus en plus nombreux qui dévastent la région et dans lesquels brûlent des animaux impuissants, et à une intertextualité impressionnante qui fait un inquiétant état des lieux pour tous les êtres vivants de « l'Amérique indomptée » qu'elle nous invite.

(Mémoire d'encrier, 2020, 328 p., 29,95 \$, 978-2-89712-722-0.) 

⑯ Récompensée par le Prix du Gouverneur général en 2019, la poétesse **ANNE-MARIE DESMEULES** n'a jamais eu peur d'aborder de front des sujets sensibles. Après avoir traité avec brio de la relation malsaine d'une mère et son enfant dans *Le tendon et l'os*, elle revient à la charge poétique avec *Nature morte au couteau*, un brutal retour à la nature de l'humain dénaturé. Peuplée par les animaux de l'ombre dans un monde décharné qui leur permet de prendre leur revanche sur la civilisation, la poésie riche en images d'Anne-Marie Desmeules raconte l'agonisante débâcle de l'humanité. Une fin de monde métaphorique, mais bien sentie où la survie s'assure par l'observation, voire l'imitation des bêtes : « Comme des renardes parmi les herbes abattues et les gouttes d'asclépiade, il suffit de rester figée dans l'instant du guet. » Autrement dit, pour tromper la mort au quotidien, il faut savoir s'adapter.

(Le Quartanier, 2020, 156 p., 20,95 \$, 978-2-89698-524-1.) 





LES ANIMAUX

PLUS PRÉSENTS QUE JAMAIS DANS NOS VIES

Samuel Larochelle





Jamais les animaux de compagnie n'ont occupé une aussi grande place dans la vie des Québécois. En février 2020, on apprenait, selon un sondage Léger commandé par l'Association des médecins vétérinaires du Québec, que la population de la province vivait avec plus de 3 millions de chats et de chiens, et que ceux-ci étaient présents dans plus de la moitié des ménages sur le territoire. Quelques mois plus tard, au plus fort de la pandémie, de nombreux médias rapportaient une hausse fulgurante de popularité des petites bêtes poilues, en témoignent des listes d'attente qui ne cessaient de s'allonger chez les éleveurs. Dans cet article, *Collections* propose une sélection d'essais et de biographies, tout aussi différents les uns des autres, mais qui ont en commun d'avoir les animaux comme prémice d'une ouverture sur le monde.



①

① De tout temps, les animaux se sont avérés une source d'information inépuisable sur le monde qui nous entoure. Par exemple, la baisse draconienne de la biodiversité et la disparition de plusieurs espèces animales annoncent une extinction globale, comme on peut le découvrir dans *La 6^e extinction. Comment l'homme détruit la vie*, l'essai coup de poing d'ELIZABETH KOLBERT, qui a remporté le prix Pulitzer en 2015. Cette année-là, le livre s'est taillé une place parmi les meilleurs essais, selon plusieurs grands médias aux États-Unis et au Canada anglais (*Time*, *Washington Post*, *Guardian*, *Globe and Mail*, *New York Times*, *Wall Street Journal*). Le travail

colossal de cette journaliste du *New Yorker*, spécialisée en environnement, permet aux lecteurs de comprendre que la plus récente extinction a balayé les dinosaures et les autres espèces de la fin de la période géologique, et pourquoi l'humanité pourrait être la prochaine « victime ». Loin d'être une œuvre de science-fiction, et sans être exagérément alarmiste, ce livre extrêmement bien documenté donne la parole à plusieurs experts, qui fournissent des exemples probants. Merveilleusement bien vulgarisée, cette œuvre est aussi inquiétante que nécessaire.

(Guy Saint-Jean Éditeur, 2015, 400 p., 29,95 \$, 978-2-89758-021-6.)



②

② Bien que les enjeux du monde animalier doivent être considérés à l'échelle de la planète et au niveau des États, plusieurs individus décident de prendre les choses en main localement. C'est le cas de Cliff et d'Emily, les propriétaires du Miller Zoo, un jardin zoologique et un centre de réhabilitation de la faune qui a fait l'objet d'une populaire émission diffusée à TVA. Ils sont aussi le sujet du livre *Un zoo pas comme les autres. La folle aventure de Clifford Miller*, écrit par MARIE-ÈVE POTVIN. Aussi sympathique et fascinant que ces deux amoureux des animaux, l'ouvrage permet d'aller plus en profondeur que ne le permet le petit écran.



Protéger les animaux



On apprend tout sur la naissance de leur passion et sur les embûches surmontées afin d'accueillir plus de 150 animaux, dont des pumas, des loups, des tamanduas, des lémurs, des loutres d'Asie et des ours noirs. Le livre offre également l'occasion de mieux connaître certains résidents du zoo, comme Nahla la lionne ou Patof le raton, toujours plus gourmand que sauvage. Un peu à l'image de l'émission de télévision, qui a fréquemment franchi le million de cotes d'écoute, les pages de ce livre ont le potentiel d'informer et de divertir toute la famille.

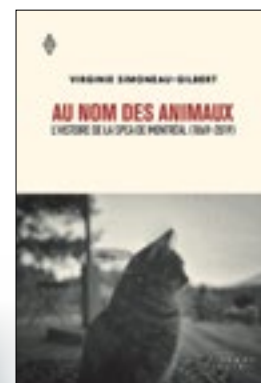
(Les Éditions de l'Homme, 2019, 224 p., 24,95 \$, 978-2-7619-5414-3.)

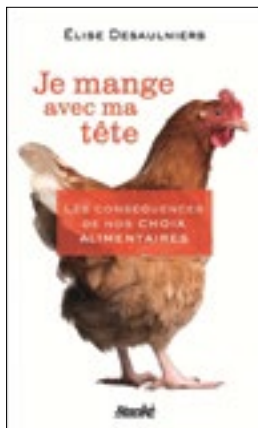


③ Quand il est question de protection animale, une organisation vient automatiquement à l'esprit de bien des Québécois : la SPCA. Afin de souligner les 150 ans d'existence de l'organisation montréalaise, l'autrice **VIRGINIE SIMONEAU-GILBERT** a publié *Au nom des animaux. L'histoire de la SPCA de Montréal (1869-2019)*, un ouvrage à la

fois chronologique et thématique. En plus de faire un survol historique de l'institution, le livre permet aux lecteurs d'en apprendre énormément sur les débuts de ce qu'on appelle « la cause animale », au XIX^e siècle, puis sur l'apparition et l'évolution du mouvement au Canada. On y aborde aussi les questions morales qui ont surgi au sujet du traitement des chevaux et des multiples pratiques des chasseurs, des pères fondateurs de la SPCA de Montréal, ainsi que de l'influence inévitable du clergé sur les comportements de ses ouailles dans toutes les sphères de leur vie, y compris dans leur rapport avec les animaux. Par ailleurs, le livre lève le voile sur les embûches, les opposants et les défis de cette organisation qui a connu un second souffle au tournant des années 2000. Difficile de ne pas sortir de cette lecture sans être encore plus sensible à la cause de la protection des animaux.

(Somme toute, 2019, 378 p., 32,95 \$, 978-2-89794-104-8.)

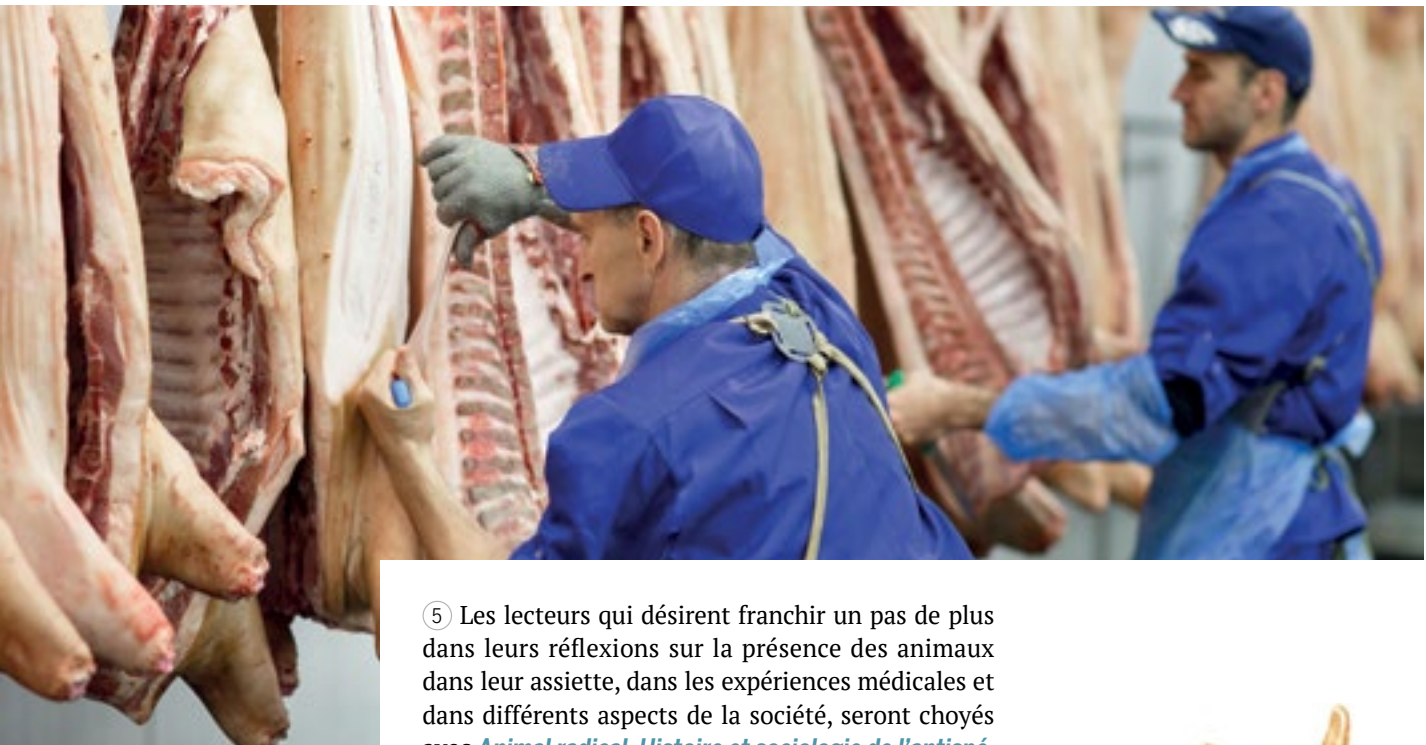




④

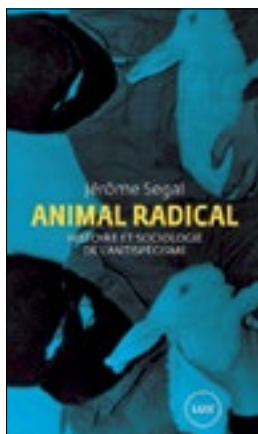
④ Au cours des deux dernières décennies, la volonté de protéger les animaux a également eu un impact énorme sur nos choix alimentaires. Ce n'est donc pas surprenant que l'actuelle directrice générale de la SPCA de Montréal, **ÉLISE DESAULNIERS**, ait publié il y a dix ans *Je mange avec ma tête*, un livre ayant pour mission d'expliquer les bienfaits, alors peu connus du grand public, du végétarisme et du véganisme, dont plusieurs des fondements reposent sur le refus d'exploiter les animaux. Écrit avec un mélange de simplicité, de passion et de grandes connaissances sur le sujet, l'ouvrage n'est en rien accusateur ni revanchard. Dans son approche, l'autrice préfère expliquer ces grands concepts, déconstruire les mythes que lui servent souvent les carnivores et aider les lecteurs à décrypter de nombreuses études. Ainsi, elle dévoile les dessous des coûts de la viande industrielle, elle évoque les engrais et autres pesticides utilisés pour « favoriser » la croissance du bétail, elle se penche sur les effets environnementaux de l'alimentation et plus encore. Voilà un livre qui a fait école.

(Stanké, 2011, 264 p., 29,95\$, 978-2-7604-1097.)



⑤ Les lecteurs qui désirent franchir un pas de plus dans leurs réflexions sur la présence des animaux dans leur assiette, dans les expériences médicales et dans différents aspects de la société, seront choyés avec *Animal radical. Histoire et sociologie de l'antispécisme*, du journaliste, chercheur et conférencier à l'Université Paris Sorbonne, **JÉRÔME SEGAL**. Alors que les végétariens et les végétaliens parlent principalement d'un mode de vie et de choix personnels, les adeptes de l'antispécisme s'opposent littéralement à tous types de discriminations et de mauvais traitements pouvant affecter une espèce animale ou une autre. De toute évidence, on parle ici d'un mouvement plus politique. La preuve, le 9 octobre 2018, à la suite d'un incendie criminel dans un abattoir français mis en œuvre pour faire justice à tous les « animaux assassinés », plusieurs membres du parti Les Républicains ont dénoncé une forme de terrorisme alimentaire. Bref, un mouvement qui joue du coude !

(Lux éditeur, 2020, 217 p., 24,95 \$, 978-2-89596-317-2.)



⑤



Nos relations humaines avec les animaux

⑥ Alors que nombre d'enfants ont un jour rêvé de pouvoir parler avec les animaux, à la manière du Docteur Dolittle, bien des adultes et des spécialistes essaient encore d'entrer en communication avec ceux-ci, et spécialement avec les chiens. Visiblement captivé par le meilleur ami de l'homme, **FRANÇOIS Y. DORÉ** a publié *Un monde de chiens. Cognition, communication et personnalités canines*. Dans un livre qui va bien au-delà des nuances entre les différentes races, l'auteur prend un malin plaisir à présenter ce que les chiens voient, sentent et entendent, ainsi que la signification des aboiements et des grondements. Il explique également les capacités olfactives qui permettent aux cabots de dénicher des substances illicites et même des maladies ! On apprend aussi ce que nos chiens lisent en nous, selon nos expressions faciales, notre démarche et notre voix. Difficile de rester indifférent.

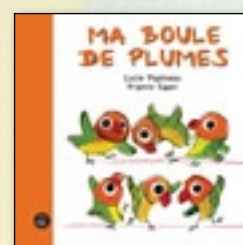
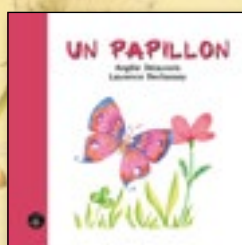
(Éditions Multimondes, 2019, 238 p., 24,95 \$, 978-2-89773-142-7.)



⑥



Le printemps au soleil chez Isatis!



éditions de l'isatis

Suivez-nous sur Facebook et Instagram
ÉDITIONS DE L'ISATIS (j'♥)
www.editionsdelisatis.com
IMPRIMÉ AU CANADA

Illustration : Catherine Petit



7



⑦ La légitimité du deuil d'un animal de compagnie se trouve au cœur du livre **Apprivoiser le deuil animalier**, écrit par **LYNNE PION**, qui, en plus d'être autrice et conférencière, travaille comme officiante funéraire ! Elle est donc particulièrement sensible aux questions entourant le décès d'un chat, d'un chien, d'un oiseau ou de tout autre animal faisant partie du quotidien. D'ailleurs, elle encourage les lecteurs à reconnaître leur souffrance et à se donner le droit de traverser les étapes du deuil habituellement associées à la perte d'un être humain. Elle suggère entre autres aux personnes endeuillées de reconnecter avec les souvenirs positifs associés aux animaux depuis peu décédés en repensant, par exemple, au jour où ils sont arrivés dans leur vie, à leur personnalité, à leurs habitudes et à ce qu'ils représentaient pour elles. Ainsi, tous arrivent à trouver des réponses dans ce livre, qui peut également faire comprendre à l'entourage à quel point une peine est justifiée et valide.

(Béliveau Éditeur, 2017, 160 p., 17,95 \$, 978-2-89092-835-0.) 

8



⑧ Dernière variation sur un même thème, **La vie sans Boris. Essai sur le deuil animalier à l'intention de ceux qui aiment les animaux**. On a ici droit à un tandem à l'écriture. D'une part, la journaliste au journal **La Presse** **STÉPHANIE BÉRUBÉ** partage ses propres expériences à la suite du décès de plusieurs chiens qui ont accompagné sa vie avant de rejoindre le paradis des quatre-pattes, en plus de recueillir des témoignages de personnes qui ont été tout aussi bouleversées par la mort de leurs animaux. D'autre part, le vétérinaire **Joël Bergeron** vient étoffer la réflexion en répondant à plusieurs questions au sujet des animaux vieillissants, des signes à surveiller quand leur santé se détériore et du moment où dire adieu à son animal. Un livre humain et éclairant.

(Les Éditions La Presse, 2020, 166 p., 21,95 \$, 978-2-89705-945-3.) 

9



Miroir de notre humanité ?

⑨ S'il est parfois tentant de faire preuve d'anthropomorphisme en prêtant des caractéristiques humaines, des émotions et des réflexions à nos amis les animaux, il peut aussi être intéressant d'explorer tout ce qui nous rapproche et nous éloigne d'eux en termes de... sexualité. Ne dit-on pas que certains humains connectent avec l'animal en eux quand ils sont au lit ? D'ailleurs, quelles sont les pratiques sexuelles du monde animal ? Saviez-vous que la reine des abeilles

est l'incarnation même du verbe « butiner » ? Que certaines espèces d'araignées meurent après l'amour ? Et qu'il existe certains poissons d'eau douce qui perfectionnent l'art du baiser mouillé à longueur de journée ? Voici le genre d'informations à la fois rigolotes et éducatives qui se retrouvent dans le livre **Comme des bêtes. Les animaux au lit**, écrit par **CAROLINE LEPAGE**.

(Guy Saint-Jean Éditeur, 2019, 228 p., 22,95 \$, 978-2-89758-709-3.) 



⑩ D'un point de vue résolument plus poétique, l'écrivain **GÉRARD BARIL** fait appel aux animaux comme une forme de métaphore de la migration intérieure qui l'a mené vers des contrées intimes insoupçonnées dans le récit *Si près, si loin, les oies blanches*. Celui qui est également chercheur, journaliste et communicateur scientifique tente cette fois de comprendre ce que les célèbres oiseaux migrateurs peuvent lui apprendre sur la vie et il songe à tous ceux qui les observent, à la relation entre les humains et les animaux et au vivre-ensemble dans son sens plus large. Si la lecture nous pousse à tourner notre regard vers l'intérieur, elle nous donne aussi envie de nous déployer dans la nature québécoise. Certains journalistes ont même parlé de ce livre comme d'un baume en ce temps de pandémie.

(Éditions XYZ, 2020, 336 p., 26,95 \$, 978-2-89772-230-2.)



Incursion totale dans le monde animal

⑪ Question de couronner cet ensemble de lectures sur les animaux, quoi de mieux que de plonger dans *Fauna. Un fascinant voyage au cœur du monde animal*? Dans ce livre aux allures de *coffee table book*, magnifié par des photos d'une beauté ahurissante qui nous font voir les animaux d'un œil complètement nouveau, on apprend mille et une choses sur les mystères du monde animal. Par exemple, avez-vous déjà pensé à l'utilité du pelage des loups? Au rôle que jouent les couleurs exubérantes sur la peau de plusieurs espèces de grenouilles? À la façon dont les antennes des abeilles se sont développées? Avez-vous carrément déjà réfléchi à ce qui explique l'extrême variété des formes de vie animale sur la planète? Bien entendu, tenter de nommer tous les sujets abordés dans ce livre prendrait des heures, mais sachez que vous aurez justement besoin de plusieurs heures pour passer au travers de cet immense ouvrage traduit de l'anglais par **BENJAMIN PEYLET**.

(Éditions MultiMondes, 2020, 336 p., 49,95 \$, 978-2-89773-211-0.)



⑩



⑪



LES ÉDITIONS MICHEL QUINTIN



Tout feu tout poil depuis bientôt 40 ans

Josianne **Desloges**



Ne trouvant pas d'éditeur qui accepte de publier leurs *Guides des mammifères* en couleurs, les vétérinaires Michel Quintin et Louise Beaudin décident, en 1982, de fonder les Éditions Michel Quintin. Piqués par la mouche de l'édition, ils ont poursuivi sur leur lancée avec quatre titres sur les animaux destinés aux enfants. La clinique vétérinaire de Waterloo, en Estrie, a abrité la maison pendant près de vingt ans, avant que cette dernière déménage dans un bâtiment voisin en 2000, puis à Montréal en 2017.

Colette Dufresne a plongé dans l'aventure dès 1985. Alors qu'elle faisait des études collégiales en bibliothécaire, Michel, son vétérinaire, lui a offert d'aller représenter sa nouvelle boîte dans un salon du livre, à Sherbrooke. La passionnée de livres et d'animaux a sauté sur l'occasion. « Je n'avais jamais participé à un salon du livre, je ne savais pas ce que c'était ! », note celle qui est maintenant éditrice et vice-présidente de la maison d'édition. ►



Michel Quintin



Elle accepte ensuite d'aller donner un coup de main aux vétérinaires pour deux mois – qui sont devenus 37 ans. « J'avais deux téléphones. Un pour répondre à ceux qui appelaient les Éditions Michel Quintin et un autre pour répondre aux clients de la clinique vétérinaire, raconte-t-elle. Le matin on recevait des clients, des chiens attendaient dans la salle d'attente, et l'après-midi on faisait des boîtes pour envoyer des livres. »



Colette Dufresne

Si la clinique n'avait pas existé pour donner un toit et les ressources financières nécessaires à la production de livres, il n'y aurait tout simplement pas eu de maison d'édition. L'expertise des vétérinaires a été mise à profit non seulement dans l'édition des livres, mais aussi dans la constitution d'un bassin d'auteurs spécialisés pour rédiger des livres de

référence. « Au début, j'ai tapé des manuscrits à partir d'enregistrements sur des dictaphones, sur un ordinateur de location », se souvient Colette Dufresne, en citant *Hurllement*, de Marcel Duquette, un ouvrage dont le vocabulaire technique lui avait donné, à l'époque, bien du fil à retordre.

À partir de l'an 2000, la clinique et les éditions se sont distancées, même si Michel Quintin a continué d'exercer de front les métiers de vétérinaire et d'éditeur. « On avait deux bâtisses voisines. Michel venait aux Éditions le matin et vers 11 h il mettait son manteau et son chapeau et traversait dans l'autre immeuble pour aller à la clinique », relate Colette Dufresne.

Après plus de trois décennies de cette stimulante, mais exigeante routine, le vétérinaire-éditeur (qui cosigne aussi de nombreux titres du catalogue) demande à sa consœur s'il ne serait pas temps de diminuer la cadence.

« Mais moi, si on commençait à ralentir le rythme, ça ne me m'intéressait plus ! indique-t-elle. Je croyais au

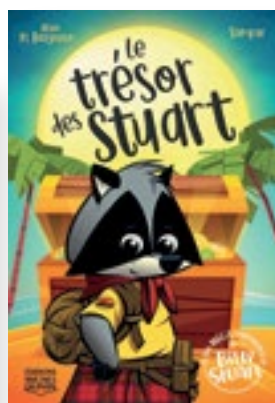


« On avait deux bâtisses voisines. Michel venait aux éditions le matin et vers 11 h il mettait son manteau et son chapeau et traversait dans l'autre immeuble pour aller à la clinique. »

– Colette Dufresne

contraire qu'il fallait aller de l'avant, grossir, déménager dans la métropole, être dans le feu de l'action. À Waterloo, on essayait d'accueillir nos auteurs, mais c'était surtout ceux de longue date qui se déplaçaient. On a pris un grand local à Montréal, avec de la place pour recevoir. Maintenant, on a accès à davantage de collaborateurs. »

Avant la pandémie et le confinement, la résidente de Shefford se rendait à Montréal trois jours par semaine. Sophane Beaudin-Quintin, le fils des deux fondateurs, faisait le trajet inverse vers Waterloo depuis qu'il avait rejoint l'entreprise familiale en 2016 et jusqu'au déménagement en 2017. Avec des journées plus calmes à la maison pour se concentrer sur les livres à éditer et les journées plus animées au bureau de Montréal où les idées fusent et les conservations s'enchaînent, Colette



Dufresne jugeait qu'elle avait un bel équilibre – qu'il lui tarde de retrouver une fois la crise sanitaire passée.

L'expansion des Éditions Michel Quintin s'est accélérée ces dernières années, avec la prise en charge de la commercialisation par Sophane Beaudin-Quintin, l'embauche d'une personne qui se consacre à la vente de droits et d'une autre qui se dédie aux événements et aux communications.

« Maintenant je dirais que l'équipe est complète, indique Colette Dufresne. J'ai deux adjointes qui travaillent avec moi sur la production. Il y a un employé à Waterloo pour s'occuper des commandes, puisque notre entrepôt est demeuré là-bas. On a aussi une éditrice qui s'occupe spécifiquement des guides nature, une graphiste et plusieurs pigistes. »

Le dernier grand chantier de la maison a été de bonifier son site Web. Un bon coup qui permet de mettre les titres du fond en

valeur, de promouvoir l'ensemble de leur catalogue et de diffuser du contenu complémentaire aux livres.

« Nous avons eu des propositions de capsules avec certains de nos personnages, nous continuons de développer nos livres numériques. Même si la littérature est notre cheval de bataille, on travaille avec les nouvelles technologies, on va de l'avant ! », se réjouit Colette Dufresne.

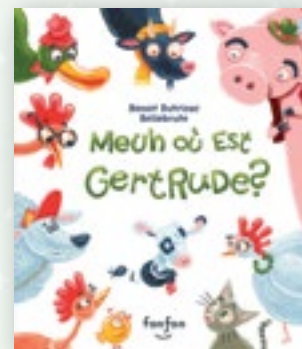
UN CATALOGUE BIEN FOURNI

La locomotive des Éditions Michel Quintin est la collection « Savais-tu ? » qui comporte plus de 70 titres combinant des blagues d'Alain Bergeron, des dessins de Sampar et des renseignements sur les animaux rassemblés par Michel Quintin.

« Au début, on a eu beaucoup de difficulté à partir cette collection-là, indique Colette Dufresne. Ce n'était ni une BD ni un documentaire, donc les libraires ne savaient pas



UNE VASTE SÉLECTION POUR LES AMIS DES ANIMAUX!



fonfon

SODEC
Québec

Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

où la classer. Les livres étaient petits et semblaient perdus sur les rayons parmi les gros albums. Le distributeur n'embarquait pas, mais on a continué, on a poussé, on y a cru.»

La persévérance a été payante. Après avoir publié quelques titres, les Éditions Michel Quintin décident de les regrouper dans des présentoirs et la collection trouve sa place en librairie. «Là, ça a décollé!», se souvient l'éditrice.

Les titres sont d'abord publiés uniquement en noir et blanc, mais la demande pour des éditions en couleurs est forte. Pour maintenir ses coûts de production et garder des prix de détail compétitifs, l'entreprise se tourne vers la Chine pour l'impression de ses titres en couleurs. «On imprime tout ce qu'on peut au Québec, mais dès qu'il est question de couleurs, de couverts cartonnés ou de reliure spiralée, il faut aller à l'extérieur, sinon on devrait mettre un prix de détail beaucoup trop élevé.»

À la grande surprise de Colette Dufresne, les ventes des versions en noir et blanc (dont le 75^e titre sortira à l'automne) ne diminuent pas malgré la sortie de la version colorée (qui compte 71 livres). «On a donc continué à faire les deux : à sortir d'abord le titre en noir et blanc, puis en couleurs, deux ans plus tard.»



«On a la passion de transmettre de l'information, aux jeunes en particulier. On vulgarise l'information scientifique pour rejoindre le plus large lectorat possible.»

– Colette Dufresne

La collection a été amorcée avec un titre sur les dinosaures, puis s'est concentrée sur les animaux mal-aimés, comme les araignées, les scorpions, les chauves-souris. Des animaux plus mignons (koalas et pandas) figurent dans les plus récentes parutions. Une dizaine de titres spéciaux, qui se penchent sur les comportements des mères, des pères, ou encore sur les rituels amoureux ou les amitiés les plus improbables du monde animal, complètent l'offre.

Les animaux, la nature et l'environnement font partie de l'ADN des Éditions Michel Quintin. «On a la passion de transmettre de l'information, aux jeunes en particulier. On vulgarise l'information scientifique pour rejoindre le plus large lectorat possible, note Colette Dufresne. Au fil du temps, le catalogue s'est diversifié. En plus des publications documentaires, il contient maintenant des romans pour adultes et adolescents, des albums et des bandes dessinées.

«Un moment donné, on s'est fait dire par notre distributeur qu'on pourrait élargir notre catalogue, sans que ça

n'enlève rien à notre spécialité, raconte l'éditrice. On a décidé d'y aller. On était un peu inquiet, on avait peur de perdre "le focus", mais comme on est à l'écoute des jeunes, on a de bons instincts.»

Elle nomme notamment la collection «La ferme de la Haute-Cour», écrite par Carine Paquin et illustrée par Laurence Dechassey. À travers l'histoire d'un coq qui voudrait être né poule, d'une dinde qui souhaite faire valoir son droit à l'égalité et d'un cochon qui cherche à sensibiliser ses comparses à la notion de consentement, les tout-petits s'initient à plusieurs concepts du vivre-ensemble. «La vache qui voulait faire sa place racontera l'arrivée d'une vache Highland à la ferme. C'est toute une leçon sur la diversité!» annonce l'éditrice.

«C'est certain qu'on est toujours attirés par une série qui aurait un chien vedette, on a toujours le goût des animaux, mais on a fait de la fantasy et du fantastique et ça a très bien fonctionné», souligne l'éditrice, qui a un faible pour les titres qui sortent de l'ordinaire. En BD, elle cite

La tribu, une série sur la vie de famille écrite par Lapuss' et dessinée par Jean-Philippe Morin, qui s'adresse aux parents.

Pour les romans, elle vise des séries ni trop longues – puisque le lectorat décline invariablement de tome en tome –, ni trop courtes, afin d'orchestrer des opérations qui allient publicité, visibilité en librairie et ventes de droits à l'international pour plusieurs livres à la fois. Aux Éditions Michel Quintin, les collections sont légion. « Parce qu'elles donnent toutes les chances à nos titres, explique Colette Dufresne. On les alimente régulièrement, ce qui nous garantit une place en librairie. »

Le défi ? Trouver de bons filons. La collection « Connais-tu ? » consacrée à des personnalités comme Albert Einstein, Agatha Christie et Rosa Parks, est complète après 26 titres. Alors que « Les Dragouilles », ces patates-dragons qui permettent de faire découvrir les grandes villes de la planète, continuent sur leur lancée avec déjà 22 titres « officiels » et plusieurs déclinaisons spéciales, « À l'école » ou « En vacances », par exemple. « L'idée des continents et

des couleurs des Dragouilles, le fait que ce soit un tome par ville et le côté informatif nous a beaucoup intéressés, souligne l'éditrice. On a fini par trouver une formule autour de l'idée de départ plutôt flyée. » Le talent des duos créatifs penche aussi dans la balance. Pour les Dragouilles, la rigueur de Karine Gottot, qui s'assure de corroborer ses informations avec quelqu'un qui habite la ville vedette de son livre, et les dessins éclatés de Maxim Cyr rendent la collection doublement attrayante.

Les livres de référence continuent d'occuper une place dans le catalogue de la maison. *Le guide Paquin-Caron des oiseaux du Québec* a été et demeure un « gros coup », selon Colette Dufresne. Un livre qui roule bien depuis sa sortie et pour lequel la demande est constante. « La beauté avec les guides, c'est que ce sont des livres de fond », note-t-elle. « Puisqu'on n'aime pas pilonner ni liquider, on veut des titres qui vont durer. »

SAMPAR : DRÔLES DE BÊTES HUMAINES

Dans les illustrations de Samuel Parent (alias Sampar), les animaux ont toujours eu une place de choix. D'abord dans la revue *Safarir*, puis dans la collection « Savais-tu ? » et enfin dans plusieurs projets de médiation, où les bêtes de tout acabit sont parfois de bien meilleurs porte-parole que leurs frères humains. « Le monde animal est un sujet vaste et super stimulant. Après plus de vingt ans, je ne me tanne pas ! », lance l'illustrateur.



Samuel Parent

Photo: Karine Gottot

Sa collaboration avec les Éditions Michel Quintin remonte à 2001. Avec son complice Alain Bergeron, il avait proposé à l'éditeur de créer un album rassemblant des blagues qui mettaient en vedette des animaux. « Michel nous avait soumis une autre approche, soit d'approfondir le sujet, en ajoutant des informations vérifiées », raconte Sampar. « Ça nous permettait d'aller plus loin dans les gags, en utilisant des informations scientifiques et grâce aux phrases écrites au bas des images. »

Si plusieurs générations ont été marquées par les films de Walt Disney, où Mickey, Donald, Robin des bois, la Belle et le Clochard, Bernard et Bianca, et autres personnages à poils et à plumes tiennent la vedette, Sampar, lui, aimait surtout les fables de La Fontaine. « Les animaux choisis

« Les animaux choisis dans les fables nous permettent facilement d'identifier des traits de caractère. La fourmi qui travaille, la cigale qui chante. »

– Samuel Parent





dans les fables nous permettent facilement d'identifier des traits de caractère. La fourmi qui travaille, la cigale qui chante, donne-t-il en exemple. Je me souviens aussi du *Procès d'une chenille* de Félix Leclerc, où il y avait le juge barbeau, les policiers abeilles et la chenille qui s'épanouissait en papillon.»

Bien qu'il ait carte blanche sur la manière de mettre en valeur les informations contenues dans les titres de la collection «Savais-tu?», Sampar se doit de respecter certaines évidences, comme dessiner des pieuvres à huit tentacules et représenter les fourmis en colonie, puisque celles-ci ne se déplacent jamais en solo. «On ne suit pas le même personnage du début à la fin, ce qui permet de varier les styles, explique-t-il. Dans un prochain livre sur les girafes, par exemple, il y aura toutes sortes de girafes, certaines plus réalistes et d'autres plus caricaturales, mais tant que je respecte les proportions et la physiologie de base, ça va. Mais je sais que Michel s'attarde à certains détails, la cassure d'un bec par exemple, donc je fouille dans la documentation et j'aborde le tout avec discipline et rigueur».

Avec les oiseaux, les insectes et certains poissons, utiliser l'anthropomorphisme pour créer des gags se révèle plus ardu. L'illustrateur doit faire preuve d'inventivité – en munissant ses scarabées de lunettes fumées, par exemple – pour arriver à donner une attitude particulière à ses sujets.

Toujours avec Alain Bergeron, Sampar signe la série «Billy Stuart», où l'on suit les aventures d'un jeune raton laveur qui voyage dans le temps. «On voulait réutiliser des animaux qu'on avait dessinés dans la collection "Savais-tu?", dont on connaissait bien les caractéristiques, comme le raton laveur, la mouffette, la belette, explique-t-il. Quand on fait des animations devant des groupes scolaires, on peut facilement aborder les deux collections et faire des liens.»

«Certaines classes utilisent mes livres pour faire des recherches sur les créatures qui m'ont inspiré. Dans le cas de l'agrite, je crois que ça peut mener à de la sensibilisation, à un éveil environnemental.»

– Samuel Parent





Ses connaissances sur les animaux lui ont aussi été utiles pour sa bande dessinée fantastique *Guiby*, où le meilleur ami du héros est un rat. « Je savais que ces animaux ont un flair incroyable et qu'on peut les retrouver dans n'importe quelle ville », note Sampar. Les monstres qu'il invente dans cette histoire sont souvent des combinaisons d'animaux qu'il a dessinés pour la collection « Savais-tu ? » L'illustrateur s'inspire aussi de documentaires animaliers, comme *La sagesse de la pieuvre* sur Netflix, qui lui a fait connaître les ophiures, « des vidangeurs des mers qui se déplacent de manière assez dégoûtante, en meute » ; ou encore de ses visites estivales dans les parcs nationaux, où des panneaux ont attiré son attention sur l'agrile du frêne. « Certaines classes utilisent mes livres pour faire des recherches sur les créatures qui m'ont inspiré. Dans le cas de l'agrile, je crois que ça peut mener à de la sensibilisation, à un éveil environnemental », souligne-t-il.

ENJAMBER LES FRONTIÈRES

Depuis que Charlotte de Delwaide s'est jointe aux Éditions Michel Quintin comme responsable de la vente de droits à l'international, elle a appris que les animaux peuvent être un sujet universel, mais aussi qu'ils témoignent parfois de réalités locales difficiles à exporter.

Un diplôme d'études supérieures spécialisées en édition de l'Université de Sherbrooke en poche, la jeune femme s'est jointe à l'équipe il y a un an et demi, tout juste avant la pandémie. Intéressée par la littérature jeunesse, la bande dessinée et les voyages qui viennent (habituellement) avec la vente de droits, elle se réjouissait de découvrir de nouvelles cultures en développant de nouveaux marchés.

Réfléchir, guérir...



...s'amuser!



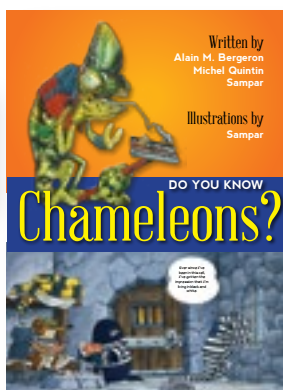
Chez votre libraire

BOUTON D'OR ACADIE

Créé en Acadie - imprimé au Canada

boutondoracadie.com





« Les cochons, dans les pays musulmans, c'est tabou. Donc Le cochon qui voudrait dire non, ça ne vaut pas la peine que je le présente. En revanche, les Allemands et les chevaux, c'est une vraie histoire d'amour! »

– Charlotte de Delwaide

« En temps normal, je participerais aux foires de Francfort et de Bologne. Je planifierais des entrevues avec des éditeurs qui se trouvent dans nos contacts ou de nouveaux joueurs dont je pense que les catalogues pourraient avoir des similitudes avec le nôtre, explique Charlotte de Delwaide. Il y a aussi des surprises, avec des gens qui passent devant notre kiosque et qui accrochent sur nos livres. »

La pandémie a transformé les foires internationales en série de rendez-vous virtuels, menés dans un climat d'incertitude. « Au début, c'était très étrange. Personne ne comprenait vraiment ce qui arrivait, les librairies ont fermé dans beaucoup de pays, souligne-t-elle. Il y a eu un gros ralentissement. Mais depuis, c'est reparti, ça va, mais il y a encore des éditeurs qui ont réduit leur catalogue ou qui ont choisi de se concentrer sur les auteurs locaux. »

La carte de visite de la maison à l'étranger est sans contredit la collection « Savais-tu? », traduite dans 11 langues. En deuxième, la collection « Billy Stuart » est quant à elle traduite en 6 langues.

Si les illustrations et l'humour permettent parfois aux titres de se démarquer, ces éléments peuvent aussi représenter des obstacles. « Il faut trouver des pays qui vont comprendre notre humour, qui n'est pas du tout comme celui des Suédois ou des Allemands, par exemple », note-t-elle. Pour trouver une bonne correspondance en bande dessinée, la stratégie doit faire des approches plus ciblées, en tenant compte non seulement des thèmes et du type d'humour, mais aussi du style des illustrations.

L'avantage d'une vaste collection comme « Savais-tu? » est que chaque éditeur étranger peut y piger selon ses objectifs. L'éditeur chinois China Peace Publishing House s'est procuré d'un coup tous les titres disponibles (qui s'élevaient à 58 au moment de la vente), alors que l'éditeur suédois Hegas a préféré se concentrer sur les animaux malaimés, en publiant les piranhas, les araignées, les mouffettes et bientôt les mouches.

Sur certains territoires, des agents facilitent les contacts avec les éditeurs et dispensent quelques conseils

pour s'adapter au marché. « La bande dessinée n'est pas vraiment présente sur le marché italien parce qu'on la trouve essentiellement dans des revues vendues dans des kiosques chaque semaine », a appris Charlotte de Delwaide en parlant avec son agente pour ce pays. Puisque le cinéma, en revanche, est un sujet de prédilection pour le lectorat italien, elle tentera tout de même de placer *L'histoire du cinéma en BD* (de Philippe Lemieux, illustré par Garry), finaliste au prix Bédéis Causa et au prix Hubert-Reeves.

En jeunesse, où les titres deviennent souvent genrés, les animaux permettent de rejoindre un vaste lectorat – tant qu'on tient compte des particularités locales. « Les cochons, dans les pays musulmans, c'est tabou. Donc *Le cochon qui voudrait dire non*, ça ne vaut pas la peine que je le présente. En revanche, les Allemands et les chevaux, c'est une vraie histoire d'amour! » donne en exemple Charlotte de Delwaide. L'expérience lui a appris qu'elle doit commencer par demander si les habitants du pays d'un éditeur potentiel mangent de la dinde à Noël avant de présenter *La dinde qui voulait voter*. « Sinon, puisque les animaux votent sur le menu du souper de Noël, le référent ne fonctionne pas. Alors maintenant, on commence par leur poser la question, question de savoir si le titre est pertinent. »

« Les Dragouilles », dont chaque livre présente une métropole, ont trouvé preneur au Mexique, en Turquie, en Chine et en Europe francophone. « Si on a publié un Dragouilles mettant en vedette la ville de l'éditeur à qui on fait la présentation, ça lui fait chaud au cœur, mais l'aspect découverte est aussi attractif. Pour un éditeur asiatique, New York est super exotique! »

Marjorie **Rheaume**

Aimer les animaux,



de la subsistance à la compassion.

Alors que la relation entre les humains et les animaux ne cesse d'évoluer, que les pratiques entourant l'élevage, le dressage et l'adoption sont de plus en plus réglementées et que les questions éthiques qui entourent la vie des animaux sont omniprésentes dans le discours populaire, se proclamer amoureux des animaux peut sembler complexe et engendrer une panoplie de réflexions. Est-il paradoxal d'aimer les animaux et de manger de la viande ? Et si je veux élever mes propres animaux de ferme à des fins alimentaires ? Est-ce que les produits que j'utilise au quotidien sont testés sur des animaux ? ►

À cela s'ajoutent aussi les questions que chaque propriétaire d'animaux de compagnie se pose un jour ou l'autre. Pourquoi mon chat fait autant de bruit la nuit ? Comment expliquer à mon enfant que son lapin n'est plus des nôtres ? Est-ce que mon chien possède un sixième sens ? Aimer les animaux, qu'on en possède un ou non, peut prendre plusieurs formes et les différents guides qui suivent le démontrent bien. Du deuil animalier à la beauté sans cruauté, en passant par l'élevage des animaux de ferme et la compréhension des divers comportements de nos compagnons à quatre pattes, ces livres sauront guider les amoureux des animaux de tout genre et apporter des réponses à leurs interrogations.



①

① Écrit par **MARIE-NOËLLE GINGRAS**, conférencière et blogueuse végane, *La beauté sans cruauté. Petit guide pratique*, publié aux éditions Trécarré, est une véritable petite bible à mettre entre les mains de tous ceux et celles qui se questionnent sur l'impact de leur consommation sur le bien-être des animaux, tout spécialement dans la sphère des produits cosmétiques et d'hygiène. Pour les non-initiés, ce guide peut faire l'effet d'un choc. On y apprend, entre autres, quels traitements sont réservés aux animaux lors des tests cosmétiques et les conditions dans lesquelles ils sont élevés. Par contre, l'autrice se tourne rapidement vers l'éducation et la recherche de solutions, sans jamais faire sentir les lecteurs coupables de leurs choix ou de leurs limitations. Elle est bienveillante et rappelle l'importance de simplement faire de son mieux. Très bien documenté et adapté à la réalité québécoise, le livre nous apprend à distinguer les différentes certifications sans cruauté. De la définition d'un cosmétique aux déboulonneurs de différents mythes sur la

beauté verte et sans cruauté, Marie-Noëlle Gingras invite les lecteurs à se questionner sur leur consommation quotidienne et prêche l'importance de consommer moins, mais mieux. Une leçon qui fait du bien aux portefeuilles et aux animaux. *La beauté sans cruauté* est un guide d'actualité qui se lit facilement et offre des conseils et pistes de solutions comme le ferait une amie sans jugements.

(Trécarré, 176 p., 2018, 21,95 \$, 978-289333-231.)



②

② Perdre son compagnon à quatre pattes n'est jamais un événement facile. Bien que tout le monde abonde en ce sens, il existe néanmoins un stigma autour de la détresse qu'un tel deuil peut engendrer chez l'humain. Dans *La dernière promenade. Faire le deuil de son animal de compagnie*, publié aux Éditions de l'Homme, c'est à ce stigma que s'attarde **FLORENCE MENEY**, journaliste et autrice. Rempli de courts témoignages et de rencontres avec des experts, cet ouvrage s'intéresse non seulement au deuil animalier,

mais aussi à l'attachement entre les humains et les animaux. Bien que l'accent soit principalement mis sur le deuil des animaux de compagnie communs tels que le chat et le chien, rien n'est laissé à l'oubli, pas même le deuil en contexte de zoo ou le cas particulier de la zoothérapie. L'autrice aborde aussi les particularités du deuil animalier chez l'enfant et les personnes âgées. Touchant et sans jugements, le livre bénéficie des divers témoignages qu'on y trouve, autant que des interventions d'experts qui viennent enrichir l'ouvrage. La réflexion qu'offre celui-ci est importante pour tous les amoureux des animaux, qu'ils aient vécu ou non un deuil animalier.

(Les Éditions de l'Homme, 200 p., 2020, 22,95 \$, 978-2895687-290.)

③ Quitter la ville et son bitume pour s'établir sur de nouvelles terres vierges et y être autosuffisant est un rêve que plusieurs chérissent. Dominique Lamontagne, sa conjointe Amélie et leurs deux enfants l'ont réalisé en 2008. Souhaitant vivre d'agriculture artisanale, ils se sont d'abord heurtés à une multitude de problèmes législatifs. Afin de partager ses écueils et ses solutions, **DOMINIQUE LAMONTAGNE** a décidé de réunir, dans *L'artisan fermier. Manuel d'élevage artisanal du poulet de chair, de la poule pondeuse et de la chèvre laitière*, publié aux éditions Écosociété, toutes les bases des pratiques agricoles qui permettent aux artisans fermiers de tenir feu. Par le fait même,



③



Des titres préscolaires
qui font découvrir l'incroyable
monde des animaux !

0-2 ans



2-4 ans



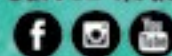
4-6 ans



CRACKBOOM!

www.crackboomlivres.com

Suivez-nous





④



⑤

il contribue à rendre à portée de main ces pratiques d'autosuffisance, d'agriculture et d'élevage à petite échelle. Ce guide s'adresse autant aux gens qui cherchent l'inspiration pour faire le grand saut qu'à celles et ceux qui ont déjà les deux pieds dans ce type de projet à échelle humaine. La majeure partie de cet ouvrage est consacrée à l'élevage artisanal du poulet de chair, de la poule pondeuse et de la chèvre laitière. Des différentes races à la construction d'enclos en passant par l'abattage et la traite, ce guide on ne peut plus complet prend les lecteurs par la main et les accompagne dans l'univers de l'élevage, une étape à la fois, en s'appuyant sur de nombreuses illustrations scientifiques, des graphiques, des tableaux et des références. Source de renseignements indispensable, cet ouvrage est tout simplement essentiel, inspirant et pratique.

(Écosociété, coll. « Savoir-Faire », 352 p., 2020, 25,99 \$, 978-2-89719-523-6.)



④ Que veulent dire les miaulements incessants de mon chat ? Pourquoi ses pupilles sont ovales ? Voici probablement quelques questions que tout propriétaire de félins s'est déjà posées. Le guide *À quoi pense votre chat ?* de **SALLY MORGAN**, publié aux Éditions Hurtubise, est l'ouvrage qui y répondra. Alors qu'aux premiers abords, ce guide peut paraître loufoque, il n'en reste pas moins une mine d'informations captivantes pour mieux comprendre les félins. Débutant par un petit survol de l'espèce à travers les âges, il propose ensuite une exploration des sens félins. L'information y est bien vulgarisée et les illustrations et graphiques visant à mieux comprendre la mécanique intérieure des félins sont particulièrement utiles et réussies. Les lecteurs pourront découvrir les différentes facettes de l'intelligence des chats, du fonctionnement de leur cerveau au langage caudal avec notamment les mouvements de leur queue. Rempli de photos de chatons craquants et d'encadrés « Le saviez-vous » ludiques, *À quoi pense votre chat ?* est un guide accessible et fascinant. On y trouve même des tests et des jeux servant à tester l'intelligence des chats !

(Hurtubise, 192 p., 2018, 18,95 \$, 978-2897811-563.)



⑤ Suivant le modèle du guide précédent, *À quoi pense votre chien ?* de **SOPHIE COLLINS**, permet aux lecteurs de mieux comprendre l'intelligence canine, des oreilles à la queue. On y répond à des questions telles que, à quoi pense votre chien lorsqu'il vous fixe du regard ? Comment est-ce possible que, d'une race à l'autre, les chiens soient si différents en matière de taille et de physiologie ? S'appuyant sur les dernières études et découvertes en cognition animale, cet ouvrage fascinera même celles et ceux qui n'ont pas de chien à la maison, mais qui cherchent à en apprendre davantage sur le meilleur ami de l'homme. Dans le chapitre sur l'exploration des sens canins se trouve une multitude d'anecdotes, entre autres, sur les chiens pisteurs, les différents métiers auxquels participent activement les chiens, les types d'aboiements et le ton de voix à utiliser lors d'émissions d'ordres. Le lecteur pourra



également y trouver les encadrés « Le saviez-vous » qui proposent des faits tout aussi amusants qu'intéressants. Saviez-vous, par exemple, que certaines races n'ont pas du tout d'aboiement reconnaissable ? C'est le cas du Basenji, chien de chasse originaire d'Afrique, qui émet un son curieux qu'on peut comparer à un rire humain. Finalement, ce livre propose une sélection de jeux et d'entraînements d'agilité permettant d'évaluer et de stimuler l'intelligence des chiens !

(Hurtubise, 192 p., 2018, 18,95 \$, 978-2897811-556.) 

⑥ Quelle discipline regroupe à la fois l'analyse des comportements animaliers de leurs écosystèmes et de leur conservation ? La zoologie, soit l'étude des animaux sous toutes ses formes. *Zoologie en 30 secondes*, écrit par **MARK FELLOWES** et publié aux Éditions Hurtubise, fait voyager le lecteur à travers l'histoire et les différents concepts de cette fascinante discipline. Cet ouvrage

s'attarde aux 50 notions fondamentales de l'étude de la vie animale, le tout expliqué en moins de 1 minute. Ce livre est une référence de choix pour toute personne désireuse d'en apprendre davantage sur les animaux et l'histoire de leur évolution. De l'incontournable Darwin au concept de l'anthropocène, *Zoologie en 30 secondes* propose un grand tour de table qui plaira aux plus curieux. Chaque chapitre débute avec un glossaire qui permet au lecteur de se familiariser avec les différents concepts avant de s'y plonger. S'en suivent des explications concises sur les gens qui ont marqué la discipline, les enjeux qui l'entourent et les concepts qui la forment. Les amoureux des animaux y trouveront certainement de quoi approfondir leurs connaissances, qu'ils y jettent un simple coup d'œil furtif ou qu'ils s'y plongent d'une traite.

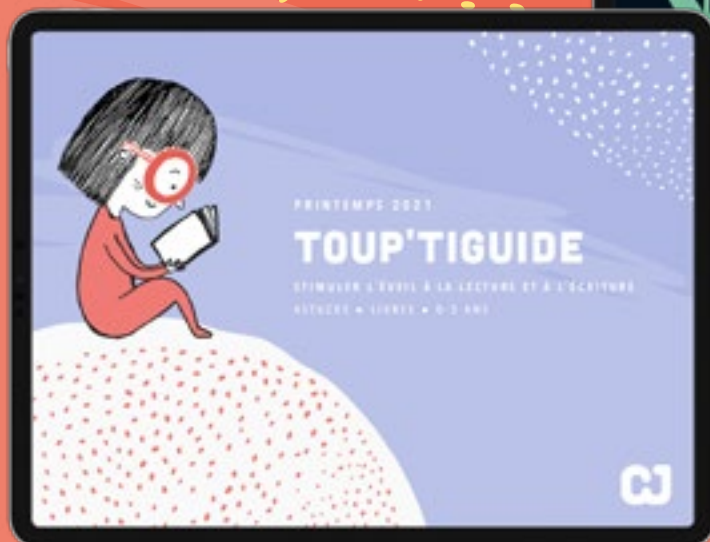
(Hurtubise, coll. « 30 secondes », 2020, 160 p., 22,95 \$, 978-2897814-731.) 



⑥



communication-jeunesse.qc.ca



POUR LES 0-5 ANS



POUR LES 0-17 ANS

DEUX OUTILS **INCONTURNABLES** EN LITTÉRATURE JEUNESSE

Pierre-Alexandre **Bonin** – Communication Jeunesse



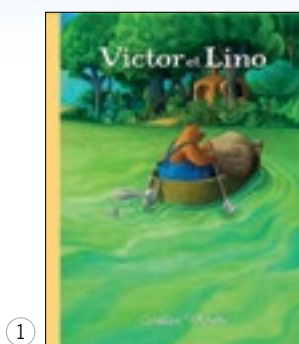
NOS AMIS *les animaux*



Il n'y a pas beaucoup de thématiques plus universelles que les animaux. Qu'ils soient domestiques, sauvages ou même imaginaires, ils font le bonheur des enfants. Et en littérature jeunesse, ils sont souvent les héros au centre de l'histoire, que ce soit dans les albums ou les romans. La sélection de livres qui suit offre un panorama non exhaustif des œuvres qui mettent en scène les liens souvent forts qui unissent les enfants et leurs animaux de compagnie ou encore des aventures complètement animalières qui enflammeront l'imagination des jeunes lecteurs et lectrices. Une chose est sûre, ces lectures ne sont pas bêtes du tout ! ►



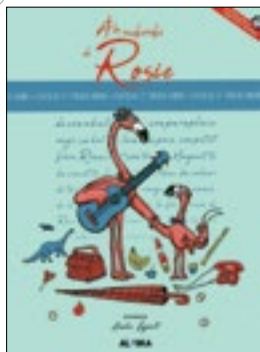
Des albums qui ont du chien !



①



②



③

① D'après Lino, il ne se passe jamais rien au village des lapins. Pourtant, une nuit, alors qu'il veille à sa fenêtre, il voit passer Victor, qui habite sur l'île, de l'autre côté de la rivière et de son village. L'ours transporte une grande poche de jute vide, mais lorsqu'il revient à sa barque, celle-ci est pleine. Lino est convaincu que Victor est un voleur ! Le jeune lapin décide donc de le suivre le lendemain soir. Lino n'est pas au bout de ses surprises... **CAROLINE MEROLA** signe le texte et les illustrations de *Victor et Lino*, un magnifique album, divisé en chapitres. La peur de l'autre, l'importance de la récupération et l'entraide sont abordées à travers les personnages attachants de Lino, le lapin curieux, et de Victor, l'ours grognon au grand cœur. Une superbe histoire animalière et l'un des meilleurs albums de l'autrice-illustratrice !

(La courte échelle, 2020, 19,95 \$, 48 p., 978-2-89774-302-4.) 

② Joe et Cody passent l'après-midi à pique-niquer et pêcher sur la glace avec leurs parents. Mais lorsqu'un renard apparaît, toute la famille est entraînée dans une course folle. Les deux frères ne se seraient jamais imaginé qu'ils vivraient une telle aventure ! **THOMSON HIGHWAY** et **BRIAN DEINES** nous proposent de découvrir le quotidien d'une famille autochtone du nord du Manitoba, avec *Un renard sur la glace*. L'auteur nous entraîne sur la banquise grâce à son indé-

niable talent de conteur, alors que l'illustrateur nous propose de magnifiques peintures impressionnistes qui raviront les grands et les petits. Voilà une occasion unique d'aller à la rencontre des peuples autochtones de l'ouest du Canada. Un album qui montre bien le lien fort qui unit les humains et leurs animaux.

(Prise de parole, coll. « Chansons du vent du nord », 2020, 15,95 \$, 32 p., 978-2-89744-239-2.) 

③ Rosie et Rosaire sont deux flamants roses très distraits ! Rosie a égaré son ukulélé, son parapluie et sa boîte à lunch ! Rosaire, lui, ne trouve plus Huguette la crevette, son toutou préféré. Pouvez-vous les aider, ainsi que leurs nombreux amis ? Vite, avant qu'on ne perde Rosie et Rosaire ! Oups, trop tard... **AMÉLIE LEGAULT** a écrit et illustré *À la recherche de Rosie*, un cherche et trouve animé. Grâce à l'application gratuite téléchargeable, les enfants obtiennent la solution à chaque double page en réalité augmentée. Du parc à la piscine, en passant par le Jardin botanique et le marché, ce sont près de 20 scènes différentes et complètement loufoques que les enfants peuvent explorer. Et à la fin, une liste exhaustive (et essoufflante !) de tout ce qu'il fallait trouver vient récompenser les jeunes lecteurs. Un album ludique idéal pour les amateurs de flamants roses !

(Alaska, 2020, 21,95 \$, 48 p., 978-2-9819203-1-7.)

④ Gédéon le cochon habite sur la ferme de la Haute-Cour. Il a une marque de naissance sur la fesse et les autres animaux croient qu'elle porte bonheur. Donc, tous les matins, ils vont toucher la marque de Gédéon pour avoir de la chance. Sauf que Gédéon n'aime pas ça, mais il ne sait pas comment le dire à ses amis, de peur de leur faire de la peine. Heureusement, Rosie la petite truie a une solution ! **CARINE PAQUIN** et **LAURENCE DECHASSEY** reviennent pour la troisième fois sur la ferme de la Haute-Cour avec *Le cochon qui voulait dire non*. Elles expliquent avec humour la notion de consentement, et celle du droit à l'image, grâce aux animaux d'une ferme bien particulière. C'est un album essentiel pour aider les plus jeunes à comprendre qu'ils ont le droit, comme Gédéon, de dire... non !

(Michel Quintin, 2020, 14,95 \$, 32 p., 978-2-89762-490-3.)



⑤ C'est bien connu, le lion est l'animal le plus fort, le plus dangereux de la savane ! Quand il arrive, tous les animaux se sauvent. Mais un jour, le lion tombe dans un trou et est incapable d'en sortir. Le singe, qui passait par là, se demande s'il devrait l'aider ou appeler le chasseur pour enfin débarrasser la savane de ce dangereux prédateur. Avec son rythme et son humour habituel, **FRANCK SYLVESTRE** nous propose un conte animalier rigolo avec *Le lion et le singe*. Les illustrations

minimalistes d'**ÉLISE KASZTELAN** viennent appuyer le récit. Sur le CD, Franck Sylvestre livre une prestation magistrale de son conte, pour le plus grand plaisir des petits et même des grands !

(Planète Rebelle, coll. « Conter fleurette », 2020, 22,95 \$, 32 p. + 1 CD, 978-2-924797-89-1.)



⑥ P'tit canard est heureux. Après tout, il peut jouer dans l'étang et dans la forêt. Mais souvent, très souvent, il entend parler du grand méchant loup. Un jour, P'tit canard en a assez et part à la recherche du fameux loup qui terrorise tout le monde. Attention à toi, P'tit canard, si tu ne veux pas finir croqué. À moins que ce soit toi le plus rusé ? *P'tit canard et le loup* est la deuxième aventure du personnage éponyme, signé par **GILLES TIBO** aux textes et par **STEVE BESHWATY** aux illustrations. Cette initiation à la bande dessinée, avec des cases larges et quelques bulles de dialogue, est aussi une histoire rigolote. Le loup est méchant à souhait, mais P'tit canard a plus d'un tour dans son sac, et les enfants vont rire et sourire tout au long de cette histoire. Une bande dessinée à lire en mangeant tout plein de bonbons, de biscuits, de chocolats et de caramels !

(Les Éditions de la Bagnole, coll. « Mes histoires à bulles », 2021, 16,95 \$, 28 p., 978-2-89714-369-5.)



④



⑤

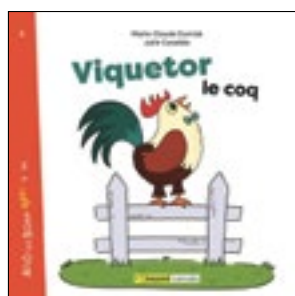


⑥





7



8



9

⑦ Un cochon qui voit une flaque de boue, qu'est-ce que ça fait ? Et un lion avec un cerceau ? Ou un chat et une balle de laine ? Ah, mais non, vous n'y êtes pas du tout ! *N'importe quoi, ces animaux ! Un imagier... ou presque* est, comme son titre l'indique, un imagier signé par **GAËLLE MAZARS** et illustré par **JEAN-BAPTISTE DROUOT**. Toutefois, comme le mentionne le sous-titre, ce n'est pas un imagier traditionnel ! Les animaux qu'on rencontre nous réservent de drôles de surprises. L'autrice et l'illustrateur s'amuse à prendre les clichés animaliers à contre-pied pour nous offrir des situations cocasses qui feront rire à coup sûr. Voilà un imagier pas bête du tout !

(Les 400 coups, coll. « Grimace », 2021, 23,95 \$, 72 p., 978-2-89540-915-1.)



⑧ Viquetor le coq est né dans une animalerie, deux semaines avant Pâques. Il adore quand les enfants viennent le voir après l'école, avec leurs gros sacs pleins de livres et de cahiers sur le dos. Un jour, un fermier qui passait à l'animalerie décide de l'acheter et l'amène sur sa ferme. Viquetor y rencontre Flanelle, la jolie poulette rousse. Bientôt, Viquetor devient papa de cinq beaux œufs. Mais une distraction cause un malheur, et beaucoup de peine à Flanelle et Viquetor. Le coq trouvera-t-il un moyen de se faire pardonner ? **MARIE-CLAUDE DURNIAK** et **JULIE COSSETTE** nous racontent les mésaventures de *Viquetor le coq*, un volatile aussi attachant que distrayant. En plus d'aider les enfants à consolider l'apprentissage de l'écriture, de la prononciation et de la lecture du son « q », cet album rappelle aussi aux jeunes lecteurs qu'une distraction est vite arrivée. Une histoire qui vous fera crier cocorico !

(Bayard Canada, coll. « Allô les sons », 2021, 12,95 \$, 24 p., 978-2-89770-361-5.)



⑨ En 1914, le 5^e Bataillon des Forces armées canadiennes fait un arrêt dans le village de Broadview, en Saskatchewan. Ils y font la rencontre de Daisy Curwain, une fillette qui avait un chevreau. Les soldats sont parvenus à convaincre Daisy de leur prêter son animal pour qu'il devienne leur mascotte au combat. C'est ainsi que commence le voyage du soldat Billy, le chevreau qui deviendra sergent et héros de guerre ! *Sergent Billy* est une histoire aussi vraie que fascinante. **MIREILLE MESSIER** et **KASS REICH** nous offrent le récit des aventures de cette mascotte qui a suivi le 5^e Bataillon pour toute la durée de la guerre. En plus de l'histoire elle-même, racontée avec entrain par l'autrice et mise en image avec humour par l'illustratrice, on trouve des photos d'archives. À la fin, un texte explicatif revient sur l'utilisation d'animaux au front de la Première Guerre mondiale. Un album étonnant à découvrir !

(Éditions de l'Isatis, coll. « Tourne-pierre », 2020, 21,95 \$, 40 p., 978-2-924769-86-7.)





⑩ Dans la jungle, Édouard et ses amis ont une passion commune : la musique ! Sauf que le pauvre éléphant ne parvient à produire aucun son harmonieux ! Que ce soit avec sa trompe ou avec les instruments des autres animaux, tout n'est que boucan infernal... Alors, Édouard décide d'assister à tous les concerts de ses amis et de devenir leur plus grand admirateur. Mais un jour, Édouard est en retard à leur répétition. Et si c'était tout ce qu'il fallait pour donner un nouveau souffle à l'orchestre des animaux ? **MONIKA FILIPINA** signe le texte et les illustrations de *La musique d'Édouard*, un album où musique et animaux font bon ménage. L'histoire du pauvre Édouard est magnifiquement illustrée et les images aux couleurs vibrantes accompagnent le texte rempli d'humour dans une harmonie évidente. À la fin, quelques œuvres musicales mettant en scène des animaux sont présentées brièvement, tout comme les instruments utilisés par Édouard et ses amis dans l'histoire. C'est un album rythmé aux couleurs de la jungle que les petits et les grands auront envie de lire et de relire !

(Crackboom!, 2021, 17,95 \$, 32 p., 978-2-89802-264-7.)



⑩



⑪



⑫

⑪ Le soir venu, Mokatek a l'habitude de raconter sa journée à l'Étoile du Nord, sa confidente. Mais une nuit, l'étoile tombe du ciel. Le jeune Mokatek part donc à sa recherche. C'est le début d'un voyage initiatique où le garçon fera la rencontre de plusieurs animaux, dont la sagesse va l'accompagner et lui permettre de surmonter ses peurs et de mener à bien sa mission de recherche. *Mokatek et l'étoile disparue* était à l'origine une pièce de théâtre du dramaturge malécite **DAVE JENNISS**. C'est lui qui l'a transposée en album, où il signe le texte, accompagné des illustrations de **CLAUDIE CÔTÉ BERGERON**. Cette magnifique histoire de courage et de découverte de soi est également l'occasion de découvrir les animaux importants pour la culture malécite. Un glossaire à la fin du livre permet de découvrir le sens des mots en malécite qui parsèment le texte. Un album à mettre entre toutes les mains et à lire à la lueur des étoiles !

(Éditions Hannenorak, 2018, 15,95 \$, 36 p., 978-2-923926-30-8.)

⑫ Un corbeau qui laisse tomber un camembert; un sanglier qui fait du tricycle; une grenouille qui joue de la flûte; une marmotte qui joue de l'accordéon. Mais où peut-on trouver tous ces étonnants animaux ? Dans *Le petit livre pour les géants*, voyons ! Cet imagier hors du commun est illustré par **DIANE OBOMSAWIN** et présente six scènes en doubles pages où on retrouve des objets, des personnages et des animaux, dont certains sont farfelus ou n'existent tout simplement pas. Au total, ce sont 600 mots mis de l'avant, dont certains ont aussi été traduits en abénaquis. Voilà un imagier singulier qui permettra aux enfants de voyager tout en découvrant plusieurs animaux, dont certains ont un comportement complètement loufoque !

(Comme des géants, 2020, 35,95 \$, 12 p., 978-2-924332-66-5.)





Vous aimez chat, les romans ?



13

13 Coquille la tortue aime danser, faire du vélo et jouer au ballon. Mais plus que tout, elle adore grimper ! Toutefois, avant de s'attaquer à la plus haute montagne du monde, elle aura besoin d'équipement. Heureusement que ses amis sont là ! **Coquille aime grimper** est un petit roman écrit en gros caractères, idéal pour les lecteurs débutants. **GENEVIÈVE GUILBAULT** et **CONSTANCE HARVEY** sont derrière les aventures de cette sympathique tortue qui a des idées de grandeur. La chute démontre le pouvoir de l'imagination et l'importance des amis. À découvrir !

(Andara, coll. « Mon micro big à moi », 2021, 12,95 \$, 208 p., 978-2-89746-293-2.)



14

14 Hugo est ravi ! Il va passer sa journée pédagogique seul à la maison, avec son ami Nathan. Au menu : un film d'horreur qui fait vraiment peur et beaucoup de pop-corn ! Sauf que Hugo doit aussi garder Ange, le chat blanc de sa grand-mère. Et le garçon est convaincu que le félin a un comportement menaçant. En fait, ce chat est carrément... diabolique ! **NADINE DESCHENEAUX** signe, avec **Épouvantable chat**, un roman d'horreur qui s'adresse à un jeune public avide de frissons et de sensations fortes. La narration à la première personne du singulier permet de bien saisir la panique grandissante qui s'empare d'Hugo, au fur et à mesure que le comportement inquiétant du chat s'amplifie. À lire à vos risques et périls !

(Héritage, coll. « Frissons frousse verte », 2021, 10,95 \$, 96 p., 978-2-89812-219-4.)



15

15 Anaïs et Maya vont passer la nuit à l'aquarium, en compagnie de leurs nouveaux amis, Théo et Félix, ainsi que la petite sœur des jumeaux. Mais à leur arrivée, le guide animalier leur explique que Roméo, la mascotte, a disparu ! Ils vont devoir la retrouver s'ils veulent que leur soirée soit réussie. Heureusement, ils auront de l'aide : celle du lecteur ! **Mission à l'aquarium** est un roman interactif de **CAROLYN CHOUINARD** et **LÉA MATTE**, où le lecteur est invité à choisir comment doit se poursuivre l'aventure. L'intrigue se déroule dans un lieu qui n'est pas sans rappeler l'Aquarium de Québec, et permettra aux lecteurs de découvrir une faune marine fascinante et diversifiée. Un bon sens de l'observation et un peu de chance permettront aux détectives en herbe de retrouver Roméo la mascotte.

(Dominique et compagnie, coll. « Ma jumelle et moi », 2021, 9,95 \$, 24 p., 978-2-89820-033-5.)



①⑥ Le narrateur ne supporte pas que son maître préfère écrire des histoires à l'ordinateur plutôt que de s'occuper de lui. Après tout, il est le roi de la maison et il mérite toute l'attention du monde, nom d'un chat ! Qu'à cela ne tienne, notre malin félin a plus d'une bêtise dans son panier... **FRANÇOIS GRAVEL** signe les textes et **VIRGINIE EGGER** les illustrations de *Hop, sur le clavier!*, un petit roman séparé en trois courtes histoires pleines d'humour. Le texte rimé est accompagné d'illustrations qui utilisent des pages de dictionnaire où on peut encore lire les mots et les définitions. Rigolade assurée !

(Éditions Foulire, coll. « Hop! », 2021, 11,95 \$, 48 p., 978-2-89591-425-9.)

①⑦ Galli n'a pas envie de participer à la danse de la Saint-Valentin de son école. Sa rupture avec Yan est encore fraîche et douloureuse. Pour ajouter à son désespoir, son père lui annonce qu'il a obtenu une promotion, mais qu'ils vont devoir déménager à Toronto. L'adolescente est dévastée, et même ses

amies ne parviennent pas à lui remonter le moral. Heureusement, il y a ses chiens qui sont toujours là pour elle, et il y a aussi Ebony, le magnifique cheval de William, un garçon qui est dans le même cours d'agilité canine que Galli. *À cheval c'est génial!* est le cinquième tome des aventures de Galli, signé par **MICHÈLE HÉNEN**. Les animaux tiennent une grande place dans ce roman qui plaira particulièrement aux filles, mais aussi aux amateurs de chiens et de chevaux ! Entre romance, amitié, cours d'agilité canine et d'équitation, les lecteurs et lectrices auront amplement de quoi se mettre sous la dent !

(Éditions de Mortagne, coll. « Génération filles », 2021, 16,95 \$, 320 p., 978-2-89792-172-9.)

①⑧ Éléonie n'a que douze ans, mais grâce à son intelligence hors norme, elle a pu étudier à l'École des Surdoués et obtenir son diplôme de vétérinaire. Elle est engagée par l'hôpital vétérinaire de son quartier, où elle est rapidement confrontée aux défis de son métier de rêve, en plus de devoir gérer ses



①⑥



①⑦

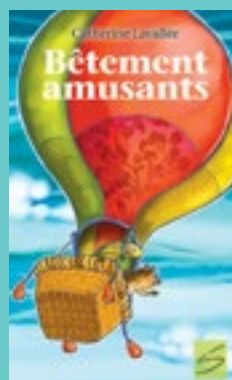


Marguerite, la vache à hublot

d'Alain M. Bergeron
illustrations :
Caroline Merola
pour les 7 ans et plus
66 pages / 9,95 \$

Le Rhinoféroce, le Cocodile et leurs amis

de Guy Marchamps
illustrations : Caroline Merola
pour les 7 ans et plus
80 pages / 18,95 \$



Bêtement amusants

de Catherine Lavallée
illustrations :
Nadia Berghella
pour les 9 ans et plus
150 pages / 10,95 \$

Illustration :
Caroline Merola



**Soulières
éditeur**

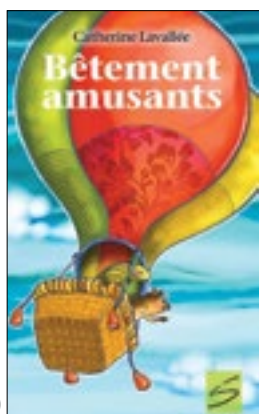
www.soulieres-editeur.com

Lire, c'est pas bête!

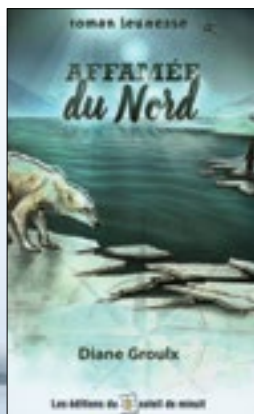




18



19



20

relations avec les autres, elle qui est plus à l'aise avec les animaux qu'avec les humains. Et si son travail de vétérinaire lui apprendrait quelque chose qu'elle n'a pas étudié à l'École des Surdoués ? **Éléonie, vétérinaire pour vrai** est un roman en gros caractères de **VALÉRIE FONTAINE**. L'autrice y présente le travail de vétérinaire de manière réaliste, bien que le personnage ne soit âgé que de 12 ans. Elle n'hésite pas à mettre en scène des situations difficiles, tant pour Éléonie que pour les lecteurs. On y croise aussi des propriétaires d'animaux qui sont parfois négligents, parfois désagréables, mais souvent attachants. Un roman pour les enfants qui commencent à lire par eux-mêmes et pour tous ceux et celles qui rêvent, un jour, de devenir eux aussi vétérinaires !

(Éditions Les Malins, coll. « Les surdoués », 2020, 14,95 \$, 296 p., 978-2-89810-100-7.) 

19 Une méduse qui souffre d'une peine d'amour, un rhinocéros blanc qui se lie d'amitié avec une taupe dorée, un papillon caniche collectionneur qui se porte à la défense de la flore du Venezuela. Ce sont là trois des animaux qu'on rencontre au fil des pages de **Bêtement amusants**, le nouveau recueil de contes de **CATHERINE LAVALLÉE**, illustré par **NADIA BERGHELLA**. L'autrice utilise son talent de conteuse pour mettre de l'avant des animaux qui nous ressemblent, avec nos joies et nos peines, avec une

morale amenée de manière subtile à la fin, ce qui n'est pas sans rappeler les fables de La Fontaine et d'Ésope. L'illustratrice donne vie aux personnages avec des illustrations en noir et blanc qui s'amuse à anthropomorphiser les animaux en vedette. Un recueil franchement amusant !

(Soulières éditeur, coll. « Chat de gouttière », 2021, 10,95 \$, 150 p., 978-2-89607-540-9.) 

20 Maxime ne rêve que d'une chose durant son séjour au Nunavik : voir un ours polaire. Même si son amie Ammamak lui fait découvrir la culture inuite et la toundra, l'adolescente veut absolument rencontrer l'animal qui la fascine. Mais lorsque son rêve se réalise enfin, Maxime est confrontée à une réalité qu'elle n'aurait jamais imaginée. Elle décide alors de tout faire pour changer les choses. **DIANE GROULX** parle d'écologie, de culture inuite et de changements climatiques dans **Affamée du Nord**. Alors que la majorité des chapitres sont du point de vue de Maxime, certains, indiqués par des italiques, sont plutôt racontés du point de vue d'une ourse polaire, victime de la fonte de la banquise. Cette alternance permet de mieux comprendre les effets néfastes de la pollution sur les territoires nordiques et sur la faune qui l'habite. Un roman fascinant qui nous conscientise sans nous faire la morale.

(Les Éditions du Soleil de minuit, 2020, 12,95 \$, 174 p., 978-2-924279-20-5.)



Des livres à la portée de vos oreilles !

On pourrait penser que les séries télévisuelles ou le cinéma, avec tous les effets spéciaux dont ils disposent, sont au sommet des expériences de divertissement en ce qui a trait à l'activité cérébrale. Pourtant, une étude de University College London a montré que l'écoute de livres audio est plus stimulante émotionnellement et psychologiquement que ces autres formes de divertissement, ce que l'on peut observer en mesurant le rythme cardiaque et la température corporelle des auditeurs. Considérant que les Nord-Américains passent en moyenne 10 heures par jour devant un écran, l'audio est une excellente option, permettant de reposer nos yeux pendant que notre cerveau, lui, vit des expériences des plus captivantes !

ROMAN

① On a fait appel à **MICHEL RIVARD** pour la narration de ce roman de **C. S. RICHARDSON** originalement paru en 2007, qui vient tout juste d'être republié avec une nouvelle couverture dans la collection « Coda » des éditions Alto. **La fin de l'alphabet** raconte sous forme d'abécédaire les destinations visitées par le couple formé par Zappora Ashkenazi (Zip) et Ambroise Zéphir, alors que ce dernier apprend qu'il lui reste plus ou moins un mois à vivre. Remplie de beauté et de moments touchants, cette histoire est accompagnée de la musique de **NOISERV**, dont les notes de piano enveloppent la voix douce de l'auteur-compositeur-interprète.

(Alto, 2021, 2 h 49, 19,95 \$, 978-2-89694-494-1.)

② **MARGUERITE ANDERSEN**, que l'on considère comme la doyenne des lettres franco-ontariennes, a publié en 2013 **La Mauvaise mère**, lauréat du Prix Trillium. Dans ce roman très personnel, elle révèle sans filtre ses questionnements, ses doutes et ses aveux face à la maternité et l'impact de ses décisions sur sa propre vie et celle de ses enfants. Née en Allemagne, l'autrice avait 20 ans lorsque la Seconde Guerre mondiale s'est terminée, moment qui pour elle a coïncidé avec le début d'une vie nouvelle, celle d'épouse et de mère. **DOMINIQUE DEMERS**, qui

a d'ailleurs défendu le roman l'an dernier au Combat national des livres, signe la narration sensible de la version audio parue en 2020.

(Prise de parole, 2020, 3 h 3, 23,99 \$, 978-2-89744-271-2.)

ESSAI

③ À peine un an après son retour au Canada, **ÉDITH BLAIS** a partagé, dans **Le Sablier**, le récit de sa captivité au sein d'un groupe de djihadistes, qui l'ont gardée en otage pendant 450 jours. Elle et son copain Luca Tacchetto, un Italien rencontré dans l'Ouest canadien, se sont rendus en Afrique pour participer à un projet de reboisement au Togo. C'est en quittant le Burkina Faso qu'ils ont été enlevés et tenus captifs pendant quinze mois, jusqu'à leur fuite la nuit du 13 mars 2020, alors qu'Édith transportait un bidon d'eau et 57 poèmes, qui ont été intégrés au fil de ce témoignage. D'une résilience impressionnante, ce récit nous rappelle la valeur inestimable des choses simples et que l'on croit acquises. Ce livre dans sa version audio est lu par **FLAVIE LÉGER-ROY**.

(Les Éditions de l'Homme, 2021, 7 h 24, 29,99 \$, 978-2-76195-816-5.)



①



②



③



④ La plupart d'entre nous aiment les animaux, mais notre perception de l'intelligence de nos amies les bêtes est souvent erronée ou alors très superficielle. Et si, pour mieux comprendre ce qui se passe dans leur tête, il fallait cesser de les évaluer en prenant l'humain comme point de référence ? **Dans la tête des animaux**, de **FRANÇOIS Y. DORÉ**, nous entraîne dans les univers d'une panoplie d'espèces pour nous permettre de mieux comprendre l'intelligence animale. Un ouvrage admirable et accessible rempli d'exemples fascinants et des résultats surprenants de nombreuses études scientifiques. Cette version audio, lue par **CLAUDE DESPINS**, plaira à quiconque est intrigué par les secrets de nos voisins à poils ou à plumes.

(Éditions MultiMondes, 2020, 5 h 25, 21,99 \$, 978-2-89773-210-3.)

JEUNESSE

⑤ Originellement publié en livre illustré par **VALÉRIE BOIVIN**, **Le livre où la poule meurt à la fin** de **FRANÇOIS BLAIS** est narré en audio par **KARINE LEDUC**. On y raconte l'histoire rigolote de Catherine, une poule qui a, dit-on, un problème d'achat compulsif, puisqu'elle dépense sans cesse en se procurant à crédit des objets dont elle n'a pas besoin. Au lieu de se confesser avant de finir à l'abattoir, Catherine n'a aucun regret, puisque de toute façon, il n'y a pas de boutiques au paradis ! L'album est lauréat du Prix des libraires jeunesse 2019 (catégorie 6-11 ans), en plus d'avoir été finaliste à plusieurs autres prix.

(Les 400 coups, 2018, 5 minutes, 10,50 \$, 978-2-89540-957-1.)

⑥ Les éditions Fonfon ont publié cinq livres audio en 2020 et poursuivent sur cette belle lancée en 2021 avec leur premier titre, **Opération Flocon**, originellement publié en 2010 dans sa version illustrée par **TOMMY DOYLE**.

Écrite par **VALÉRIE FONTAINE**, cette histoire présente un regard original sur l'hiver québécois par le biais d'Antoine, un garçon qui tente par tous les moyens de se débarrasser de la neige accumulée sur son terrain. La musique originale d'Aloctave accompagne la voix chaleureuse de **JULIE HAMELIN**, faisant de ce livre audio l'expérience toute désignée pour accueillir le printemps qui, parfois, aime se faire désirer !

(Fonfon Audio, 2021, 8 minutes, 4,99 \$, 978-2-924984-68-0.)

⑦ **Premier rendez-vous**, c'est le nom de l'application de rencontre créée par Louis-Philippe, le copain de Théo, afin de permettre aux élèves de la poly Jolicoeur de créer des liens de façon anonyme et de, peut-être, trouver l'amour. Alors que Théo a trouvé son « match » l'été précédent dans un camp de vacances, sa meilleure amie Azalée doit trouver un remplaçant pour l'accompagner à la danse du solstice d'été. Entre une relation amicale qui se développe avec Noah et son béguin pour le beau René, le quart-arrière de l'équipe de foot, Azalée se demande si elle est réellement prête pour l'amour et tout ce qui s'y rattache. C'est **LÉA ROY** et **ANTOINE DESROCHERS**, aussi partenaires à l'écran dans la série **L'Académie**, qui s'échangent la narration de ce roman jeunesse écrit par **ALEXANDRA LAROCHELLE** et **LOUIS PATALANO**.

(Michel Quintin, 2021, 2 h 46, 16,99 \$, 978-2-89762-562-7.)



Des livres à découvrir

① Quelques jours avant le célèbre concours de la Plume d'Or, les poules de Pouleville commencent à disparaître mystérieusement. Mais qui est derrière tout cela ? Soyez vigilants, les apparences sont parfois trompeuses ! Cette histoire amusante et originale permet d'aborder le thème de la rivalité : jusqu'où peut-on aller pour gagner ? *Le mystère de Pouleville*, écrit et illustré par **ALBERT ARRAYAS**, tient le lecteur en haleine jusqu'à la fin. Et même après avoir tourné la dernière page, vous aurez immédiatement envie de replonger dans cette enquête rigolote pour repérer les indices dissimulés au fil des pages.

(Éditions Crackboom !, 2021, 48 p., 19,95 \$, 978-2-89802-273-9.)

② Alma ne vit que pour son violon et pour le concours de musique qu'elle prépare avec enthousiasme et frénésie. Mais les amitiés sont attirantes et les gars encore davantage... *La fille qui voulait tout* est un roman jeunesse de l'autrice **LUCIE BERGERON**.

(Soulières éditeur, 2021, 384 p., 24,95 \$, 978-2-89607-552-2.)

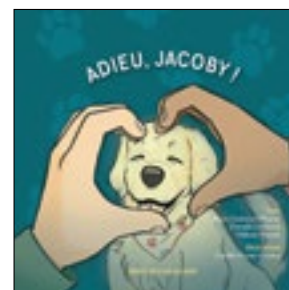
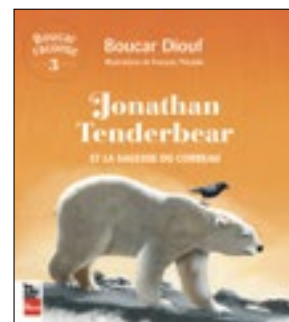
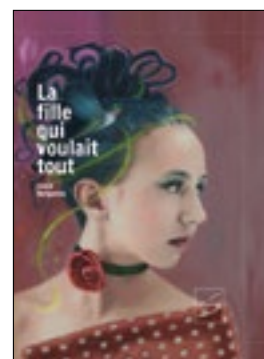


③ **BOUCAR DIOUF**, humoriste, biologiste, animateur, auteur, propose un voyage de lecture inoubliable dans une faune sauvage fragilisée par l'homme dans ce dernier volet d'une incroyable trilogie romanesque aux accents aventuro-écologiques. Avec *Jonathan Tenderbear et la sagesse du corbeau*, la narratrice universelle (l'eau) embarque les lecteurs là où elle les avait laissés, pendant le périple vers le Nord de Jo Groenland. Ce récit, tout comme *Le brunissement des baleines blanches* et *Jo Groenland et la route du nord*, met en scène des personnages attachants et magnifiquement illustrés par **FRANÇOIS THISDALE**.

(Les Éditions La Presse, 2021, 272 p., 26,95 \$, 978-2-89825-005-7.)

④ Après *Un cœur à quatre pattes* et *Jacoby déménage !*, **RENÉE GUIMOND-POURDE**, **DANIELLE GUIMOND** et **MÉLANIE PLOURDE** nous font découvrir *Adieu, Jacoby !*. Jacoby, qui a aidé de nombreux enfants à gérer leur anxiété et les a encouragés à lire, est très malade. Devant sa douleur, Madame Ève se résout à l'emmener chez la vétérinaire pour le faire euthanasier. Alors qu'elle apprend à vivre sans son cher compagnon, Madame Ève chemine, réconfortée par son souvenir apaisant. Les enfants que Jacoby a si bien accompagnés s'ennuient de lui énormément et ils organisent une fête d'adieu. Doucement, la vie reprend son cours, sans ignorer le deuil ni le chagrin.

(Bouton d'or Acadie, 2021, 32 p., 10,95 \$, 978-2-89750-240-9.)





5



6



7

⑤ Mardi. Un cinq et demi, à Montréal. Une femme écrit sur commande, tentant de fixer les secondes, les personnages, les événements qui semblent lui glisser entre les doigts. Mercredi. Jeudi. À mesure qu'elle écrit, un fil se tisse entre vie intérieure et extérieure, comme une ligne à laquelle s'accrocher. Vendredi. Avec *Kamikaze du vendredi*, son premier livre chez Planète rebelle, la performeuse **AMÉLIE PRÉVOST** nous propose un compte à rebours poétique qui raconte ce qui se joue, au jour le jour, avant de prendre le micro. Ce livre s'écoute aussi dans une série balado conçue par l'artiste sonore Chantal Dumas, et disponible sur toutes les applications d'écoute.

(Planète rebelle, 2021, 72 pages, 24,95 \$, 978-2-924797-95-2.)



⑥ *Mon chat ressemble à mon papa* est un album tout en légèreté et en humour qui rend hommage à la famille et aux diverses formes qu'elle peut prendre. Avec une fin surprenante qui fera rire petits et grands ! Découvrez le style inimitable de **THAO LAM**, avec son inspiration rétro et ses illustrations faites à partir de collages.

(Fonfon, 2021, 32 p., 19,95 \$, 978-2-924984-35-2.)



⑦ Un enfant regarde par la fenêtre avant d'aller se coucher. Il se rend compte qu'un jardin peut prendre des allures merveilleuses, tout dépend du regard que l'on porte sur lui...

Un zoo dans mon jardin est le premier album pour enfants de la poète **FLAVIA GARCIA** avec des illustrations magistrales et colorées de **JULIEN CHUNG**. Les jeunes lecteurs découvriront un texte poétique qui peut être lu, chanté et raconté de toutes les façons !

(Éditions de l'Isatis, coll. « Tourne-Pierre no 65 », 2019, 24 p., 13,50 \$, 978-2-924769-76-8.)



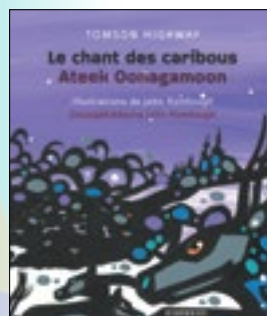
⑧ Toute l'année, Joe, Cody et leurs parents suivent les caribous en traîneau. Joe joue de l'accordéon et Cody danse pour attirer les caribous errants. Lorsque des milliers de caribous répondent à leur appel, ce qui devrait être un moment de terreur se transforme en quelque chose de magique quand les garçons ouvrent leurs bras et leur cœur pour embrasser l'esprit du caribou. En français et en cri, *Le chant des caribous / Ateek Oonagamoon*, de **TOMSON HIGHWAY**, transmet la magie et la richesse de la culture des Cris du Nord du Manitoba.

(Prise de parole, 2020, coll. « Chansons du vent du Nord », 32 p., 15,95 \$, 978-2-89744-242-2.)



⑨ Dans *Copain et moi*, **YVAN DEMUY** et **MAURÉEN POIGNONEC** mettent en scène la rencontre entre une enfant et son nouvel animal de compagnie. Avec humour, ils nous montrent que les animaux ne correspondent pas toujours à nos attentes. Et qu'au-delà des bêtises et des maladresses, il peut y avoir la promesse d'une belle amitié.

(Les 400 coups, 2020, 32 p., 15,95 \$, 978-2-89540-867-3.)



8



9



VERSION WEB!

RETROUVEZ L'EXPERTISE DE CJ DANS VOTRE ÉCRAN!

*Toutes nos conférences et formations
ont été adaptées en formule virtuelle!*

2 OPTIONS

Un calendrier
de conférences
GRATUITES

cutt.ly/ConferencesWeb

OU

Une offre sur mesure
qui répond aux
besoins spécifiques
de **VOTRE** équipe

**Une formule sans compromis,
qui met en valeur les livres d'ici!**

Disponible en tout temps,
partout au Canada!

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Nicholas Aumais

514-286-6020, poste 302

n.aumais@communication-jeunesse.qc.ca

communication-jeunesse.qc.ca

Gaelle Mazars Jean-Baptiste Drouot

N'IMPORTE QUOI, CES ANIMAUX!

UN IMAGIER... OU PRESQUE

Un coq chante, un poisson fait des bulles,
un singe mange des bananes... Enfin, il paraît...



UN OURS

UN POT DE MIEL



FRANÇOIS GRAVEL LAURENT PINABEL
**LA LANGUE
AU CHAT**
ET AUTRES POÈMES PAS BÊTES

Possessifs

Ce chat-là est à moi :
C'est un siamois !
S'il était à toi,
Ce serait un chaton !
Disons plutôt qu'il est à nous :
C'est notre minou !



VOICI 21 NOUVEAUX POÈMES
où les animaux sont en vedette, qu'importe
s'ils crient miaou, aouuuuh ou coucou !

Les 4 coups